

LE JOURNAL DE LA VENDÉE

Le bimensuel du Conseil Général

Alors que la grippe aviaire inquiète La Vendée ouvre l'Institut de la Qualité de l'Aliment



Les inquiétudes actuelles sur la grippe aviaire relancent le débat sur la qualité de notre alimentation. Scandales sanitaires, phobies alimentaires, mais aussi, plus simplement, équilibre nutritionnel et nouveaux modes de consommation... Les Français regardent désormais à deux fois le fond de leur assiette, sans toujours posséder les éléments scientifiques propres à les alerter ou les rassurer. C'est cette carence que vient désormais combler en Vendée le nouvel Institut de la Qualité de l'Aliment. Objectif : former et informer les Vendéens sur leurs menus quotidiens. Une première en France.

Dossier

Les assistantes sociales à l'école du terrain

Depuis la rentrée est ouverte l'école des métiers du service social. Un établissement qui va permettre de former au plus proche du terrain celles et ceux qui

rendent des services inestimables aux personnes les plus fragiles. Problèmes familiaux, professionnels, psychologiques... Les hommes et les femmes du

service social agissent au cœur de la vie quotidienne, et contribuent à faire de la Vendée un département dans lequel prime l'essentielle dimension humaine.

A LIRE Dossier pages 6 et 7

- Une école en trois ans reconnue par l'Etat
- Témoignages de la première promotion
- 24 heures avec les assistantes sociales de Palluau
- Le retour à la vie normale d'une bénéficiaire du RMI
- CMS : au cœur des communes
- Philippe de Villiers : "Dans le secteur social, la clé de l'efficacité est la proximité"

SOMMAIRE	
VENDÉE ACTIVE	Pages 2-3-4
AU QUOTIDIEN	Page 5
DOSSIER	Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
A DÉCOUVRIR	Page 9
SORTIR EN VENDÉE	Pages 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12

Page 10

Spectacles de Vendée
Barbara Hendricks à Luçon

Page 3

Filière de la métallurgie Le géant veut faire des petits

Premier secteur industriel de la Vendée, la métallurgie se porte bien. Paradoxe : en dépit de leurs excellents résultats, les entreprises peinent à recruter chez les plus jeunes, parfois victimes des a priori qui circulent sur une filière trop rapidement désignée comme hangar à échecs scolaires. Pour attirer les vocations, les professionnels mettent en avant leurs formations qui, du CAP au diplôme d'ingénieur, mènent à cent métiers différents.



Page 4

Plantations Les racines du succès



C'est bientôt la Sainte Catherine, et les amateurs de jardinage s'en donnent déjà à cœur joie. Depuis quelques années, les spécialistes ont fleuri comme pâquerettes au printemps, dispensant tour à tour conseils pratiques, idées originales et variétés toutes plus aguichantes les unes que les autres. Difficile, parfois, de s'y retrouver ! Le point avec un professionnel sur les spécificités vendéennes et les gestes indispensables pour concevoir et entretenir son paradis vert.

Page 5

Maladie d'Alzheimer L'accueil de jour se développe, au service des malades et de leurs familles

Page 8

Arbadétorne Eh bien, dansez maintenant !

Il redonne au patrimoine musical vendéen une actualité bondissante. Le groupe Arbadétorne fait danser les salles au son des musiques et des chants d'autrefois. Virtuoses des instruments anciens et plus modernes, les quatre apôtres du folklore vendéen se sont taillés une réputation qui dépasse largement les frontières du département. Rencontre.



Page 9

Classes de mer au collège de Saint-Gilles Surf et voile au programme de Garcie-Ferrande

Page 11

Noëls de Vendée Les sites départementaux fêtent Noël

Dès le premier week-end de décembre, les sites départementaux se parent aux couleurs de Noël. Au programme : foire de Noël à l'abbaye de Maillezais et concert d'enfants au château de Tiffauges.



SPORT ET CULTURE - 5 000 places pour organiser des manifestations nationales et internationales

Dans trois mois, l'architecte du Vendespace sera choisi



Avec 4 000 places assises, la salle principale accueillera des manifestations sportives et culturelles.

Dans trois mois, le Conseil Général dévoilera le projet du Vendespace, la salle départementale dédiée aux sports. Mais dans ce petit Bercy vendéen, près de 5 000 personnes pourront assister à des manifestations aussi bien sportives que culturelles. Les plus grandes stars du moment s'y bousculeront...

Le 2 septembre dernier, le Conseil Général a présélectionné cinq groupes de maîtres d'œuvre, com-

posés d'architectes et de bureaux d'études, pour concevoir le projet du Vendespace. Particulièrement chevronnés (cf. encadré), ces équipes devront rendre leur travail en début d'année prochaine pour que le Conseil Général puisse choisir le meilleur pour la Vendée. Les travaux de ce complexe, unique dans le département et qui pourra accueillir jusqu'à 5 000 visiteurs, pourront alors commencer à Mouilleron-le-Captif. Basket, badminton, hand, rink hockey, volley, arts martiaux, athlé-

tisme, boxe, escrime, gym, roller, tennis, skate, tennis de table, tir, tir à l'arc... Plus de 132 000 licenciés Vendéens seront ainsi à même d'utiliser le Vendespace dans quelques années. Et les champions Vendéens auront alors un équipement à la hauteur de leurs exigences.

Début des travaux en 2006

C'est après avoir demandé l'avis de tous les comités départementaux sportifs que le Conseil Général a lancé ce projet. "Nous avons pris le temps d'étudier précisément les besoins de la Vendée, pour éviter des dépenses superflues", explique Dominique Souchet, président de la commission des actions éducatives, culturelles et sportives. C'est ainsi que nous avons abandonné le projet de vélodrome lorsqu'il a été décidé de rénover celui du stade Desgranges... En revanche, nous avons prévu, en plus de la grande salle principale de 4 000 places assises, deux salles de 300 places assises : la première pouvant accueillir des manifestations indépendantes ou être utilisée comme salle d'échauffement, et la seconde, le Dojo départemental, pour les arts martiaux. Hélas, une première consultation en début d'année a échoué parce qu'aucun projet n'était recevable". Mais désor-

mais rien ne devrait empêcher les travaux de démarrer début 2006. "Les cinq maîtres d'œuvres vont devoir jouer sur plusieurs tableaux car la salle principale aura pour nous une double vocation, continue Dominique Souchet. Elle devra avoir à la fois les qualités d'une grande salle de sport pouvant accueillir des compétitions

nationales et internationales et de celle d'une gigantesque salle de spectacle à la mesure des plus grands orchestres symphoniques par exemple, qui pour l'instant n'ont pas de lieu d'accueil couvert en Vendée". Exit donc les salles de sport résonnantes avec des sièges "coquille"...

Cinq candidats présélectionnés : des maîtres d'œuvre chevronnés

■ Paul Chemetov (Paris) :

Cette équipe a réalisé le Ministère des Finances de Bercy et la grande galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

■ Agence SCAU (Paris) :

Cette agence a participé à la création du Stade de France et a aussi créé un Complexe Sportif en Chine et le Stade Olympique d'Istanbul.

■ Brizac Gonzalez (Londres) :

Composée de jeunes architectes, cette équipe a été lauréate en 2004 des Albums de la Jeune Architecture. Elle est également l'auteur du Musée de Göteborg en Suède.

■ Chabanne et Partenaires (Paris) :

Parmi un grand nombre de références sportives et culturelles, on relève notamment pour cette agence le Palais des Sports de Toulon ou le Palais de la Glisse et de la Glace de Marseille.

■ Arte Charpentier Associés (Paris) :

Cette équipe a assuré la maîtrise d'œuvres de l'Opéra de Shanghai et du Dome Arena de Londres.

TRANSPORTS SCOLAIRES - Construction de plusieurs pôles multimodaux

Il faut désengorger la gare routière de La Roche

Jeudi 13 octobre, 7h40, gare routière de La Roche-sur-Yon. Comme chaque matin, Séverine, Julie, Jérémy et 4 000 élèves attendent la navette ou le bus qui les mènera dans leurs établissements scolaires. Depuis 7 heures, un grand nombre d'entre eux a déjà pris un premier car dans sa commune pour venir à La Roche-sur-Yon. Maxime, venu de Saint-Vincent-sur-Graon, vient ainsi de traverser le centre-ville et s'apprête à refaire le trajet dans l'autre sens, à bord d'une seconde navette pour se rendre à son collège situé au nord de la Roche.

Permettre aux enfants de dormir plus longtemps

Chaque matin, ces 4 000 élèves passent donc environ 50 minutes dans les bus, cars ou navettes pour se rendre à leurs cours. Car aux heures de pointe, la circulation dans le centre ville de La Roche-sur-Yon est saturée, en partie à cause de ces aller-retour effectués par les véhicules scolaires. De plus, la sécurité des enfants à la gare routière est tout juste assurée : prévue pour contenir 35 cars elle en accueille 80 chaque jour. Pour résoudre une fois pour toutes le problème, une solution a



Les nouveaux pôles permettraient aux enfants d'arriver moins tôt à La Roche.

été trouvée qui permettra aux enfants de dormir 15 à 20 minutes de plus chaque matin, le temps perdu à traverser la Roche : construire des pôles multimodaux à la périphérie de la ville. Installés, l'un au Sud, l'autre au Nord et le troisième à l'emplacement actuel de la gare routière, ils permettront aux élèves de prendre leur deuxième navette sans traverser inutilement la ville pour se rendre à la gare routière. Un tel système améliorerait aussi la circulation urbaine et sécuriserait le transfert des enfants d'une navette à l'autre. "Seulement les moyens nous

manquent, explique Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche-sur-Yon. Le Conseil Général s'est engagé à prendre en charge 50% des travaux, la Communauté de communes 15% mais il reste encore 35% à trouver pour que le projet puisse être réalisé. Pour l'instant, nous attendons toujours la réponse de la Ville qui ne semble pas considérer ce problème comme urgent. Pourtant, sans même parler des transports scolaires, ces pôles libéreraient de la place à la gare routière au profit des bus du réseau Yonnais".

DÉSENCLAVEMENT - Pour augmenter la sécurité et réduire les nuisances

Le contournement sud de la Verrie démarre



Le contournement, comme ici aux Epesses, permettra de limiter le trafic en centre-ville.

A la suite de l'échangeur du Chiron, réalisé en juin dernier pour permettre le raccordement de l'A87 à la RN160, le Conseil Général vient d'engager les travaux de la déviation sud de La Verrie (1,9 km). "Afin d'assurer une sécurité maximale sur la première partie déjà existante de cette route, des tournes à gauche seront construits au Choisy et à La Terrière et un giratoire réalisé au niveau du carrefour du Châtelier. La seconde section ira de Choisy à l'échangeur ouest du Chiron.

L'ensemble du projet sera terminé et mis en service en juin 2006", explique Bruno Retailleau, conseiller général de Mortagne. Pour les cyclistes, une bande d'un mètre de large, déterminée par un enrobé beige, leur permettra d'emprunter en toute sécurité ce nouvel itinéraire. L'ensemble de ces aménagements vise à fluidifier le trafic et à réduire les nombreuses nuisances supportées par les riverains, notamment à cause de la circulation des poids lourds dans le centre ville de La Verrie.

ENVIRONNEMENT - Eaux usées à Rocheservière

Une station écologique

Rocheservière est équipée depuis peu d'une station d'épuration qui fonctionne notamment en utilisant les roseaux pour le traitement des boues. Une technique allant de pair avec l'ensemble du projet de traitement des eaux, la commune ayant souhaité que la station soit intégrée dans l'environnement. Le point sur place.

"Les marcheurs qui viennent se promener de ce côté de la commune peuvent très bien passer à côté de la station sans même l'apercevoir", explique Alain Leboeuf, conseiller général du canton de Rocheservière, en traversant la passerelle à proximité de la station. "Elle fonctionne depuis le mois de juillet et nous poursuivons nos efforts pour qu'elle soit parfaitement intégrée dans l'environnement", poursuit-il. La station d'épuration de Rocheservière est en effet située en hauteur, de telle sorte qu'à moins de 300 mètres, c'est-à-dire depuis le sentier pédestre, on ne l'aperçoit pas. Entourée d'arbres et de verdure, elle a été conçue de façon à pouvoir accueillir ceux qui le souhaitent lors de visites organisées et commentées. Le deuxième objectif du projet est en effet de rendre la station accessible à tous en alliant information et sécurité.

"Après avoir emprunté le sentier pédestre, les visiteurs découvrent une station qui fait oublier les a priori qu'on peut avoir lorsqu'il s'agit des

eaux usées. Ici, ni les structures, ni les opérations de traitement n'agressent le regard", précise-t-il. En effet, même les barrières de sécurité entourant les bassins sont plutôt esthétiques. En outre, les odeurs sont minimes et permettent aux visiteurs, scolaires et groupes, de découvrir les différentes opérations et l'ensemble du circuit de l'eau sans véritable gêne olfactive et en toute sécurité.

Une station pédagogique, ouverte au public

Les visiteurs découvriront ainsi l'originalité d'une station vendéenne qui fonctionne à partir d'un système novateur utilisant des "taillis à courte rotation". Ces arbres, frênes, chênes, ont la particularité de nécessiter beaucoup d'eau. Ils ont ainsi la capacité de "pomper" le maximum d'eau et donc de limiter les rejets. Une première en Vendée. Par ailleurs, les roseaux utilisés pour le traitement des boues, peu sensibles et se développant en milieu humide, sont plantés au fond de bassins où ils retiennent la boue et filtrent ainsi l'eau usée de façon naturelle. C'est grâce aussi à ces plantes peu coûteuses et nécessitant très peu d'entretien qu'il n'y a que très peu d'odeurs de fermentation. Pédagogie et sécurité : un double objectif que les élus de la commune ont réussi à mettre en place.



La station d'épuration de Rocheservière combine environnement et sécurité.

METALLURGIE - Coup de projecteur sur les formations en apprentissage

Le géant veut faire des petits

Les métiers de la métallurgie figurent en tête de liste dans notre département. Paradoxe : les formateurs d'apprentis et les chefs d'entreprises peinent à recruter dans un secteur d'activité mal perçu et trop peu reconnu, malgré des débouchés certains. Rencontre avec les différents partenaires qui souhaitent remettre les pendules à l'heure...

La métallurgie est le premier secteur d'activité économique industriel de la Vendée. Cette vaste filière, composée de 600 entreprises réparties sur l'ensemble du département, fait travailler pas moins de 20 700 salariés qui occupent des postes variés, tels que logisticiens, techniciens qualité, techniciens de bureau d'études dans le secteur tertiaire en amont de la production.

Tous les jours nous utilisons des produits issus des métiers de la métallurgie tel que l'électroménager. En Vendée une commune sur deux accueille une entreprise de métallurgie et, à la fin de leurs études, diplôme en poche, tous les apprentis sont sûrs de trouver un emploi. A tel point que les entrepreneurs affirment aujourd'hui, être en mesure d'accueillir deux fois plus de jeunes apprentis, et donc autant de futurs employés, au sein de leurs entreprises.

Des métiers ouverts aussi aux filles

Comment expliquer alors qu'aujourd'hui, beaucoup de postes disponibles en Vendée restent non pourvus ? Et ce, malgré des fonctions de plus en plus accessibles aux filles (voir encadré) et des diplômes adaptés à tous puisque les formations permettent aux élèves d'effectuer des cursus allant du CAP au diplôme d'ingénieur.



Métallurgiste : 100 métiers différents du CAP au diplôme d'ingénieur.

mes adaptés à tous puisque les formations permettent aux élèves d'effectuer des cursus allant du CAP au diplôme d'ingénieur. "Il est vrai que la métallurgie et les formations en apprentissage, de manière générale, pâtissent souvent d'un a priori : seuls les jeunes en échec scolaire seraient orientés dans cette filière, explique Jacques Audureau, président de l'U.I.M.V (Union des Industries Métallurgiques de la Vendée). Nous souhaitons au contraire démontrer que la métallurgie s'adresse à tous et permet aussi d'accéder à des études de haut niveau. Mais il est vrai que nous accueillons aussi des jeunes qui ont connu des difficultés scolaires. Si la métallurgie est leur voie, les formations que nous leur proposons leur donnent la possibilité de mettre à profit leurs compétences, ce qui n'était pas le cas lorsqu'ils suivaient la filière générale. Nos formations constituent, si l'on veut, une seconde voie d'enseignement",

poursuit-il. Deuxième idée fautive : la métallurgie est souvent associée à des métiers exclusivement manuels : "Là aussi, nous nous battons aujourd'hui pour démontrer que les métiers proposés sont également des métiers de réflexion. Non seulement à cause de la présence dans les entreprises de machines de plus en plus complexes à utiliser, mais aussi parce que nous préparons les jeunes apprentis à des métiers de réflexion". Autant de compétences que les apprentis appliquent directement sur le terrain, en alternance avec les cours. En Vendée, parmi les centres de formation, on peut citer par exemple deux centres, en lien avec l'UIMV, qui sont chargés de préparer les jeunes aux métiers de la métallurgie. Il s'agit de l'AFPI qui prépare les jeunes du CAP au BTS, et l'IST, pour les formations post BTS.

■ Renseignements :
www.metallurgiepaysdelaloire.fr

Marée noire du Prestige : avec 30% de remboursements, le compte n'y est pas

Le FIPOL, chargé d'indemniser les victimes de la marée noire occasionnée par le naufrage du Prestige, se flatte de faire passer son taux de remboursement de 15 à 30%. Il n'y a pourtant vraiment pas de quoi pavover, d'autant plus que les Vendéens, qui ont dépensé 3,3 millions d'euros pour le nettoyage de leurs plages, n'ont toujours pas reçu un euro malgré les nombreux dossiers déposés ! Le Conseil Général demande que les victimes du drame soient rapidement indemnisées à 100%. Le seul moyen d'éviter demain de nouvelles marées noires et de garantir, en cas d'accident, la réparation du préjudice des victimes, est d'imposer la coresponsabilité affréteur-armateur.

Bruce Schwab : ambassadeur de marque pour Le Maine



Le 24 octobre dernier, Bruce Schwab était en Vendée, à la rencontre des chefs d'entreprises du département : l'objectif poursuivi par le premier skipper américain à avoir bouclé le Vendée Globe : se faire l'ambassadeur en Vendée et en France des filières économiques de son Etat, Le Maine. Des liens pourraient notamment être noués entre les secteurs français et américains de la métallurgie, du tourisme et de l'industrie du bois. Une preuve supplémentaire, s'il en était besoin, du formidable "effet Vendée Globe", qui rejaille bien au-delà du simple domaine sportif.

Vendée Loc Immo facilite l'implantation d'entreprises



Wilfrid Montassier et Claude Ouvrard en compagnie des dirigeants de la Lyonnaise.

Le 17 octobre dernier était inauguré le nouveau bâtiment de la Lyonnaise des Eaux à Antigny. L'occasion de revenir sur la création de Vendée Loc Immo, qui soutient en Vendée des implantations de taille modeste. La construction de petits bâtiments n'est en effet pas si aisée que cela pour un chef d'entreprise, car les banques hésitent à investir sur des projets peu rentables. C'est pourquoi Vendée Expansion, via sa filiale Vendée Loc Immo, prend à sa charge la construction de ce type de bâtiments, qui seront ensuite loués à l'entreprise. Celle-ci peut, quand elle le souhaite, racheter les locaux. Vendée Loc Immo est une formule qui permet de soutenir l'implantation d'entreprises sans risques inutiles. Cela démontre une nouvelle fois toute la créativité dont la Vendée fait preuve lorsqu'il s'agit de concilier développement économique et aménagement du territoire.

Deux apprentis vendéens médaillés d'or



Apprentis depuis septembre 2003 à l'AFPI, titulaires d'un BEP MPMI (Métier de la Production Mécanique Informatisée), Astrid Godet, de La Mothe-Achard, et Matthias Galerneau, de Belleville-sur-Vie, ont décidé de se présenter, il y a quelques mois, au concours des Meilleurs Apprentis de France. Ils ont très vite gravi les échelons des différents podiums en remportant, en avril 2005, la Médaille d'Or du département de la Vendée suivie, un mois plus tard, de la Médaille d'Or de la Région dans la catégorie : "Tournage et Fraisage commandes manuelles". Une troisième médaille est venue compléter le tableau, lors de la finale nationale qui regroupait tous les jeunes apprentis de France et où les jeunes vendéens ont à nouveau décroché une Médaille d'Or qui leur a été remise dernièrement au Sénat. Un tiercé gagnant pour les étudiants qui préparent actuellement leur Bac Professionnel en alternance chez SMOM-AMPM à La Mothe-Achard.

CHANTIER NAVAL - Elévateur à bateaux Aux Sables d'Olonne, les travaux commencent

En 2006, le port des Sables sera équipé d'un élévateur à bateaux. Cette machine pourra sortir de l'eau des embarcations allant jusqu'à 50 mètres de long et les déposer dans le port. "Actuellement, nous avons un slipway qui nous permet de hisser hors de l'eau seulement deux bateaux de 190 tonnes maximum, ou quatre plus petits. Avec ce nouvel élévateur sur roues, on en sortira une quinzaine, allant jusqu'à 500 tonnes, qui pourront être déposés partout", explique Gérard Faugeron.

Mise en service l'été prochain

Ce mois-ci, les premiers travaux de génie civil démarrent : démolition d'anciens bâtiments pour étendre le terre-plein, création d'une darse qui permettra à l'élévateur de se placer au-dessus des bateaux pour les soulever, création d'un système d'assainissement des eaux souillées par le carénage... "Ces travaux de modernisation, qui nous permettront d'accroître la capacité de stockage, la sécurité et le confort, se poursuivront jusqu'à l'été

2007", explique le conseiller général des Sables d'Olonne. Mais l'engin de levage sera mis en service dès l'été prochain. "Il va permettre à toutes les entreprises de maintenance de continuer à travailler avec un équipement adéquat. En plus, il leur rapportera plus de travail car des engins capables de soulever 500 tonnes, il n'y en a pas d'autres en Pays de la Loire", se réjouissait à l'annonce du chantier Jean Garnier, président du comité local des pêches des Sables.



L'élévateur sera mis en service l'été prochain.

En deux mots

■ 7, 8 et 9 décembre : carrefour des formations supérieures de Vendée

Réunir sur quelques hectares l'ensemble des cursus post-bac proposés en Vendée. Tel est l'objectif du carrefour départemental des formations supérieures, qui se tiendra les 7, 8 et 9 décembre prochains aux Oudairies à La Roche-sur-Yon. La très grande majorité des 53 établissements vendéens y installeront un stand sur lequel les lycéens et les étudiants pourront venir découvrir les cursus proposés et les métiers auxquels ils préparent. Renseignements au 02 51 37 23 08

INTERNATIONAL - Le Somerset en Vendée De nouvelles pistes d'échange

Engagée dans un programme d'échanges avec des provinces du Royaume-Uni, d'Italie et d'Espagne, la Vendée multiplie les contacts fructueux. Récemment, c'est une délégation du Somerset qui est tombée sous le charme de notre département.

"In the heart of England's south west", ou "au cœur du sud-ouest anglais", le comté du Somerset multiplie les points communs avec la Vendée. Avec notamment, les abbayes de Glastonbury et de Maillezais, construites à la même époque, dans le même style et qui ont eu une histoire similaire. C'est d'ailleurs de ce cousinage qu'est née en 1997 la coopération entre le Somerset et la Vendée, renforcée récemment par la venue dans notre département d'une délégation menée par le "Chairman Somerset County Council Alan Gloak". Prochainement, un échange d'œuvres d'art représentant le patrimoine sera ainsi effectué : les Anglais découvriront l'exposition photographique

que "La Vendée aux quatre saisons" réalisée par Pascal Baudry et accompagnée des textes d'Yves Viollier, et les Vendéens pourront aller voir les peintures de Kate Lynch, une artiste du Somerset. Au cours de leur visite, les représentants du Somerset ont découvert avec intérêt le futur Historial de la Vendée, qui accueille déjà le siège de l'Ecole Départementale du Patrimoine (EDPHN), et le Logis de la Chabotterie équipé d'un nouveau système d'audio guidage. "Avec nos partenaires Anglais mais également Espagnols et Italiens, nous réfléchissons aux différentes manières pour partager nos savoir-faire", a expliqué Dominique Souchet. "L'EDPHN est un concept fantastique unique au monde qui intéresse énormément le Somerset et l'expérience pilote menée par la Chabotterie dans l'audio guidage fait déjà des émules". En ce qui concerne le tourisme, Alan Gloak a promis de tout faire pour que "mes compatriotes aient la possibilité de découvrir votre splendide patrimoine et de rencontrer les Vendéens".



Le séjour de la délégation du Somerset a permis de définir des actions culturelles communes.

JARDINS ET FORÊTS - Alors que la saison des plantations bat son plein A la Sainte Catherine : tous à vos pelles !

L'automne est installé et l'époque des plantations bat son plein. Attention cependant à ne pas planter n'importe quoi, n'importe où et n'importe comment...

Comme pour les vêtements, l'aspect de nos jardins suit les modes. Fini les pins, sapins et autres conifères tant prisés il y a seulement vingt-cinq ans. Persistants, ils donnent toute l'année de l'ombre aux jardins. Place désormais aux essences naturelles, c'est-à-dire celles qui poussent naturellement dans nos régions et perdent leurs feuilles en hiver : chênes, frênes, peupliers, châtaigniers. Adaptées au terrain et au climat, elles demandent assez peu d'entretien. Les collectivités, architectes paysagistes et particuliers qui cherchent à retrouver l'authenticité des paysages privilégient ces espèces.

L'engouement pour le sud

Mais une nouvelle tendance investit nos campagnes. "Depuis quelques temps, explique Dominique Ripaud, pépiniériste à Mortagne-sur-



Pour vos plantations, privilégiez une terre qui ne soit pas gorgée d'eau.

Sèvre, nous constatons un engouement pour toutes les espèces du Sud". Cependant, tous ne s'adaptent pas aux rigueurs de nos régions : il

faut choisir avec soin les espèces les plus résistantes. Mais s'il est difficile de faire pousser un arbre du Sud de la France en Vendée, il est aussi compliqué et même impossible de faire pousser un chêne commun du bocage vendéen à l'Ouest du département, le long du littoral. Selon Dominique Ripaud, "on peut diviser la Vendée en plusieurs régions. Le bocage, où nous trouvons des essences naturelles et caduques. Chênes communs, frênes ou châtaigniers y poussent sans problème. Par contre, plus on s'approche du littoral, plus la palette des végétaux est réduite. L'air salin et le sous-sol calcaire du littoral, deuxième région, empêchent un grand nombre de variétés de s'y développer. Seuls les pins maritimes, chênes verts persistants, tamaris et atriplex supportent le sel porté par l'air jusqu'à un kilomètre des côtes. A part les pins maritimes, la végétation n'excède pas les quatre ou cinq mètres de hauteur". Une fois



Semaine de l'arbre : tout le monde s'y met



Dans le cadre de la Semaine de l'arbre, les agriculteurs, les enfants des écoles et les retraités de plusieurs communes de Vendée se mobilisent pour redonner au territoire son aspect de bocage. Cette année, la campagne de plantations se déroulera à partir du 22 novembre.

1,5 km de plantations à Tiffauges

"A Tiffauges notamment, toute la commune s'investit dans cette action, les agriculteurs préparent le terrain tandis que bénévoles et écoliers plantent les arbres et recouvrent leurs pieds de broyat", explique le maire Jean-Pierre Giraud, qui a prévu de planter cette année 1,5 km de haies. Ce broyat est un engrais constitué par les plus gros morceaux de rési-

du des déchets verts de la déchèterie communale. Les plants de chênes, frênes, châtaigniers, néfliers qui constituent ces haies sont financés à 80% par le Conseil Général. Lancées en 1989 par le Conseil Général, la Chambre d'Agriculture, la Fédération Départementale de la Chasse, la DDA, le Centre Régional de la Propriété Forestière... ces Semaines de l'arbre permettent de reboiser le territoire vendéen. Ces reconstitutions de haies ont plusieurs intérêts écologiques. D'une part, elles permettent de retenir l'eau l'hiver et ainsi de remplir les nappes phréatiques. Et d'autre part, elles servent de refuge idéal pour la faune sauvage. Depuis douze ans, les ravages causés par les remembrements sont en voie de réparation.

Le Conseil Général s'engage avec les communes

Depuis de nombreuses années, par des actions "plantations", le Conseil Général encourage toutes les initiatives qui mettent en valeur ou développent le patrimoine naturel de la Vendée : plantations de haies, de bosquets, sauvegarde des forêts... Ainsi, dans le cadre des Contrats Environnement Littoraux, la commune de Notre-Dame-de-Monts a pu engager des travaux dans sa forêt domaniale pour mettre en perspective des arbres. Les Contrats Paysages Ruraux créés en 2004 permettent

aux communes de mettre en place un programme d'actions et de plantations sur cinq années. Par exemple la commune de Pouzauges, qui depuis 2001 avait planté 3,3 kilomètres de haies, a prévu, grâce à ce contrat, d'en planter 9 kilomètres d'ici 2010.

Protéger les espaces naturels sensibles

La commune de Saint-Etienne-du-Bois, qui signera un contrat le 21 décembre prochain, s'apprête à

mettre en place 15 kilomètres de linéaires de bois d'ici à 2011, alors que depuis 2001 elle n'en a planté que 525 mètres. Enfin, les Espaces Naturels sensibles permettent au département de mettre en valeur et de protéger des espaces naturels remarquables qui souvent servent de conservatoires de la flore et de la faune vendéenne. C'est dans ce cadre que le Conseil Général a remis en état les coteaux couverts de lande et de châtaigniers de la colline des moulins à Mouilleron-en-Pareds.

la variété choisie, suivant ses goûts et les possibilités du terrain, planter un arbre n'est pas difficile. Quelques réflexes sont cependant bons à retenir.

Préparer le sol avant

"Quelques semaines avant de planter, conseille Dominique Ripaud, il est préférable de préparer le sol en l'aérant et l'émiettant, sur quarante centimètres de profondeur. Le mois de septembre est idéal pour cette préparation car le sol n'est pas encore trop humide. Poser un film naturel biodégradable à l'emplacement du futur plant permet d'empêcher les herbes d'y pousser. Pendant les trois premières années d'un arbre, ce sont ces herbes qui lui portent le plus grand préjudice. Elles retiennent toute l'eau qui devrait alimenter ses racines. Il faut ensuite choisir le jour de la plantation, il ne faut ni une terre gelée, ni une terre gorgée d'eau qui étoufferait les racines. Toutes les raci-



nes doivent être enfouies sous le sol. Avant de planter, certains trempent les racines de l'arbre dans un stimulateur racinaire. Il était autrefois composé de bouses de vache, de racines et d'eau, on l'appelait le pralinage. Au printemps suivant, 95% des plantations réussissent".

La Sainte Catherine, le 25 novembre



"À la Sainte Catherine, tout bois prend racine". Autrement dit : à vos pelles et à vos seaux ! C'est le meilleur moment pour planter ou transplanter plantes, arbres ou arbustes. En effet, pendant cette période d'automne, les plantes sont en état de "dormance" ou "repos végétatif". Elles deviennent donc pratiquement insensibles aux agressions extérieures, gel, déracinement, bouturage... Replantées, elles auront toute la période hivernale pour s'habituer à leur nouvelle place. Les racines basses auront le temps de se développer progressivement avant l'arrivée du printemps. Les végétaux s'épanouiront alors comme si rien ne s'était passé. Bien sûr, le jour même de la Sainte Catherine ne sera peut-être pas idéal, trop de pluie, trop froid... Attendez alors quelques jours.

Six ans après la tempête de 1999 : état des lieux positif

En 1999, la Vendée, comme de nombreux autres départements français, avait été violemment frappée par la tempête survenue en décembre. Près de 400 000 arbres avaient été arrachés, soit des dizaines d'hectares de forêts, bois, bosquets et haies ravagés. Six ans plus tard Franck Bonnet du CRPF, Centre Régional de la Propriété Forestière, dresse un état des lieux satisfaisant.

Des conseils de replantation

"L'action que nous avons menée avec le Conseil Général a été immédiate et efficace. Nous pouvons dire qu'aujourd'hui les traces de la tempête ont pratiquement toutes disparu en Vendée. Un technicien du CRPF est en effet allé à la rencontre des propriétaires d'arbres et de bois dévas-

tés. Dans un premier temps, il les a conseillés pour estimer la valeur de leur bois et pour le revendre. Des plates-formes de stockage ont été disséminées à travers tout le territoire du sud Vendée, le plus touché, pour conserver dans de bonnes conditions les bois achetés mais non encore utilisés. Actuellement, tous les lots de bois vendéens ont trouvé preneur. Ensuite, le technicien a apporté ses conseils pour remettre en état les parcelles ravagées (broyage ou élimination des souches) et, pour effectuer les replantations, choix des variétés recommandées... Aujourd'hui, après un rythme de plantations très soutenu de 2001 à 2003, nous pouvons considérer que nous avons retrouvé le niveau de boisement d'avant la tempête et que nous reprenons un rythme de plantations normal".



MALADIE D'ALZHEIMER - L'accueil de jour se développe en Vendée

Une journée pour souffler

L'accueil de jour des personnes atteintes de maladies de la mémoire est un service indispensable apporté aux familles. Leur charge est souvent épuisante aussi, le temps d'une journée, les familles peuvent souffler et reprendre des forces. Le Conseil Général a décidé de favoriser le développement de ces structures d'accueil à travers toute la Vendée.

Chaque année en France, 160 à 200 000 personnes sont atteintes de troubles de la mémoire, de type Alzheimer. Un grand nombre d'entre elles sont prises en charge à leur domicile par leur conjoint ou des proches. Des formules "accueil de jour" permettent à ces derniers le temps d'une journée ou plusieurs de retrouver des forces. En effet, ces malades demandent une surveillance de chaque instant, de jour comme de nuit. Fatigue et épuisement sont souvent la conséquence d'un tel dévouement.

Respecter le rythme de chacun

Pour répondre à ce problème, le Conseil Général met en place un important maillage d'accueils de jour à travers toute la Vendée. Aujourd'hui, une trentaine de places fonctionnent dans le département. Deux viennent d'être créées à l'EHPAD "Boutelier" de La Roche-sur-Yon, tandis qu'une trentaine d'autres sont en projet. "Chaque lundi, je conduis mon mari à l'accueil de jour de la résidence Saint-



Les activités organisées permettent de stimuler la mémoire.

Vincent-de-Paul aux Essarts, explique Claudine Billaud. *Quand il peut y aller, c'est un véritable soulagement. Ce jour me permet de récupérer de l'énergie et de faire ce qu'il me plaît, retrouver mes amis du club du troisième âge, faire des courses, aller à la piscine... Cela m'est très précieux, je peux me détendre tout en sachant qu'il est entre de bonnes mains. Le soir, lorsqu'il revient, je peux à nouveau le prendre en charge, l'esprit et le corps plus reposés.* "Nous avons cinq places de disponibles, précise Bruno Gaboriau, directeur de la résidence Saint-Vincent-de-Paul. Les personnes qui viennent en accueil de

jour rejoignent nos dix résidents du CANTOU (Centre d'Animations Naturelles Tirées d'Occupations Utiles). Elles sont prises en charge par cinq soignantes". "Nous avons plusieurs objectifs : maintenir la personne le plus autonome possible, respecter son rythme et son histoire, intégrer les familles, maintenir les liens sociaux et les aider à se sentir utiles. Pour cela, nous organisons des activités qui mettent en avant le passé des personnes. L'autre jour, un ancien bouilleur de crû, venu en accueil de jour, nous a raconté son métier, photos à l'appui, transmises par l'intermédiaire de sa famille. Ses yeux pétillaient

laient à la joie de retrouver ces souvenirs", explique Delphine, aide médico-psychologique.

Une journée type

Marie-Joséphine est arrivée à 9 heures. Elle s'est très bien adaptée au groupe et participe à toutes les activités. Ce matin, épluchage et coupe des pommes pour la compote du déjeuner. "Nous leur faisons effectuer ces gestes simples qu'ils connaissent pour les avoir faits toute leur vie. A d'autres moments, certains vont nourrir les poules que nous avons dans notre jardin clos où ils peuvent se promener comme bon leur semble. D'autres peuvent désherber les parcelles ou faire des plantations. L'objectif est qu'ils se sentent utiles et comme chez eux", ajoute Delphine. Sonia, animatrice, a préparé pour ceux qui le veulent une séance de gymnastique. Marie-Joséphine est de la partie et c'est avec un grand sourire qu'elle étire ses bras en arrière ou qu'elle agite comme on le lui demande le foulard qu'on lui a donné. A l'heure du déjeuner, ceux qui le peuvent et le veulent mettront le couvert. La sieste est suivie par la lecture des journaux, des discussions à thèmes ou des ateliers cuisine et bricolage. A 18 heures Marie-Joséphine, fatiguée mais heureuse, rentrera chez elle et retrouvera son mari reposé.

■ Renseignements : 02 51 44 27 81

Collecte nationale du Secours Catholique : "Etre généreux"

Le Secours Catholique organise une collecte nationale, samedi 19 et dimanche 20 novembre, et fait appel, à cette occasion, à la générosité de tous. Cette opération est destinée à aider les personnes qui vivent dans la misère et la pauvreté, en France et partout dans le monde. En Vendée, ce sont pas moins de 2 000 bénévoles qui organisent plusieurs activités sur l'ensemble du département : portes ouvertes des permanences d'accueil, organisation de repas, concerts... Autant d'actions menées lors de ces journées nationales afin d'aider les personnes les plus défavorisées mais aussi afin de mieux connaître l'association.

■ Renseignements :
www.secours-catholique.asso.fr

U.D.P.S. 85 forme aux premiers secours à Challans

La nouvelle association U.D.P.S. 85 (Union Départementale des Premiers Secours) propose à tous ceux qui le souhaitent d'être préparés aux premiers secours. Les formations, dispensées par des moniteurs nationaux de premiers secours, permettront d'obtenir l'Attestation de Formation aux Premiers Secours (A.F.P.S.), utiles pour la sécurité de tous. Créée en juillet dernier, à Challans, l'association, affiliée à l'A.N.P.S. (Association Nationale des Premiers Secours) s'adresse aux particuliers, aux scolaires mais aussi aux entreprises dont les salariés peuvent, en dix heures, être initiés aux gestes qui sauvent. Chaque formation peut accueillir un groupe de dix stagiaires (58€ par formation pour les particuliers). L'objectif principal consiste à enseigner à la population les gestes de premiers secours (position latérale de sécurité, massage cardiaque...) à donner aux blessés, malades ou victimes d'accidents de toute nature. L'association est également en mesure de former, au sein des entreprises, des sauveteurs secouristes du travail et des spécialistes de lutte contre l'incendie.

■ Renseignements : 06 84 48 37 74

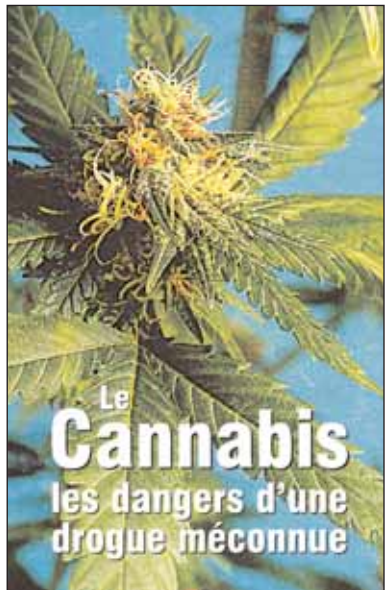


Udaf 85 propose une formation "Bien vivre sa famille"

L'Union Départementale des Associations Familiales de la Vendée (Udaf 85) propose aux adultes qui le souhaitent de participer à une formation gratuite de six jours, hors vacances scolaires, intitulée "Bien vivre sa famille". Les douze inscrits recevront les conseils de professionnels, -notaire, médecin ou conseiller conjugal-, visant à les aider à bien tenir leur rôle de parents, à s'épanouir dans leur vie de famille ou à concilier au mieux vie professionnelle et familiale. De nombreux thèmes seront abordés au cours des six journées : psychologie, éducation des enfants et des adolescents, santé, handicap, maladie, assurances, droit de la famille, budget familial, travail. A noter que ce cycle de formation peut rentrer dans le cadre de la formation professionnelle continue. La date de la prochaine formation sera fixée en fonction du nombre des inscrits.

■ Renseignements : 02 51 44 37 00

SANTÉ - conférence-débat sur le cannabis Les dangers du cannabis



Le Cannabisme les dangers d'une drogue méconnue

Rajeunissement des usagers du cannabis, accroissement du nombre des consommateurs, mécanismes d'action, nocivité du produit... Où en est-on avec le cannabis aujourd'hui ? Le lundi 5 décembre, le professeur Jean Constantin, professeur de pharmacologie au CHU de Rouen,

Un facteur d'échec scolaire

directeur de l'Unité de Neuropsychopharmacologie du CNRS et biologiste des hôpitaux fera l'état des lieux de la consommation et des recherches scientifiques lors d'une conférence-débat à l'amphithéâtre de la Chambre de Commerce et d'Industrie de La Roche-sur-Yon.

Cette soirée qui s'adressera plus particulièrement à tous les parents, aux enseignants, aux soignants et à tous les professionnels qui s'occupent de l'éducation des enfants mettra l'accent sur les effets du cannabis dans les processus éducatifs, motivation, éveil, focalisation d'attention, mémoire à court terme... La consommation de cannabis au collège et au lycée est en effet un facteur d'échec scolaire à ne pas négliger. Une bonne occasion de s'informer, preuves scientifiques à l'appui, sur la façon d'aider les jeunes, aujourd'hui confrontés à la banalisation d'un produit qui est loin d'être anodin.

■ Renseignements : 02 51 90 88 43

HANDICAPES - Association Perce-Neige Bientôt une maison à Chauché

Un an jour pour jour après l'inauguration de la première maison vendéenne Perce-Neige, le Conseil Général prévoit l'ouverture d'une seconde maison, à Chauché. Un nouveau foyer de vie pour trente handicapés mentaux.

"Savez-vous pourquoi Lino Ventura, le fondateur, a choisi d'appeler son association Perce-Neige ?", lançait Gilles de Fenoyl, directeur général du comité Perce-Neige, lors de la présentation du projet de la Maison Perce-Neige de Chauché, au Conseil Général. "Parce que c'est une fleur qui s'épanouit dans des conditions très particulières. Chacune de nos maisons Perce-Neige garde donc cette idée : permettre aux personnes handicapées de vivre le plus harmonieusement possible leur différence au sein d'un foyer. Le slogan de notre association, leur bonheur est notre récompense, le souligne également", poursuivait-il. La maison de Chauché, dont l'ouverture est prévue début 2008, entend répondre aux besoins des familles dont les

enfants présentent une déficience qui ne relève pas d'un hôpital psychiatrique. "Dans la lignée de Givrand, cette deuxième maison vendéenne a pour objectif de favoriser l'épanouissement des résidents en leur proposant un cadre de vie agréable, animé et un accompagnement compétent et humain", complétait Wilfrid Montassier, conseiller général du canton de Saint-Fulgent.

Un accompagnement compétent et humain

La maison Perce-Neige de Chauché sera composée de deux unités de vie. La première, d'une capacité de vingt-et-une places, permettra d'accueillir des personnes atteintes de handicaps qui nécessitent un accompagnement et des soins para-médicaux constants ; une capacité d'accueil qui vient répondre à la demande de nombreuses familles. La deuxième unité de vie de Chauché pourra héberger neuf résidents, des adultes qui ne sont pas en capacité de travailler mais dont le handicap ne suppose pas de soins continus.

FONTENAY - Première pierre d'une maison pour personnes handicapées L'autonomie au cœur de la cité

Les poses de première pierre sont souvent conviviales. Pour celle de la Chaumière à Fontenay-le-Comte, une certaine émotion était en plus palpable. "Désormais, les choses ne reculeront plus", a lancé Joël Sarlot à des parents de personnes handicapées qui n'ont pas compté leur peine pour en arriver là. "Dans un an, nous pourrons installer nos enfants chez eux, comme leurs frères et sœurs, dans un cadre que nous espérons idéal", a poursuivi James

Lebœuf, le président de l'association de parents "La Chaumière". Simon Gerzeau, conseiller général de Fontenay, a ensuite rappelé les multiples avantages de ce Service d'Accompagnement à la Vie Sociale pour personnes avec un handicap : "Les huit résidents auront chacun leur studio avec tout ce qu'il faut pour être autonome. En plus, il y aura des salles de vie communes et un accompagnement en continu. Proches du centre-ville, ils

pourront ainsi s'intégrer facilement à Fontenay-le-Comte". Désormais les travaux du bâtiment peuvent donc démarrer sous l'œil attentif et le regard impatient des futurs habitants qui seront accueillis et accompagnés dans un an par les équipes de l'ADMR. Le Conseil Général, qui en 2005 a augmenté de 9% son budget en faveur des personnes handicapées, prendra à sa charge la totalité des frais de personnel.



SOCIAL - Ouverture d'une formation pour les métiers du service social A l'école de la sollicitude

La Vendée s'est dotée depuis peu d'une école des métiers du service social située aux Etablières, à La Roche-sur-Yon. Cette année, vingt-trois étudiantes suivent la formation les préparant au métier d'assistante sociale. Une première sur le département, qui vient élargir l'éventail des formations supérieures en Vendée. Cette formation va permettre de renforcer l'efficacité des professionnels de l'action sociale qui rendent des services inestimables aux Vendéens les plus fragiles.

Depuis la rentrée, vingt-trois étudiantes suivent les cours préparant au diplôme d'assistante sociale, un diplôme d'Etat qu'elles pourront décrocher dans trois ans. Présentes dans de nombreuses collectivités, mais aussi dans les établissements scolaires, les hôpitaux, les centres d'accueil, les assistantes sociales ont pour mission de venir en aide aux personnes en difficulté dans leur vie quotidienne. "C'est un métier qui combine à la fois travail de bureau et actions sur le terrain. Les A.S. sont là pour gérer chaque situation en écoutant la personne et en proposant des actions d'aide et d'accompagnement. Il peut s'agir d'une demande de soutien concernant un dossier à remplir, d'un problème d'insertion ou de cas plus difficiles où les personnes se mettent en danger", explique

Cécile Arnal, la directrice de l'école. La nouvelle école, la troisième de la région après Rezé et Angers, permet donc désormais aux futurs assistantes sociales d'être formées en Vendée.

Côtoyer les professionnels dès l'école

"Le Conseil Général a souhaité soutenir ce projet depuis le début, soucieux d'ouvrir une école de proximité permettant aux étudiants de connaître parfaitement le terrain", explique Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales au Conseil Général. Le département montre ainsi encore une fois, et d'autant plus lorsqu'il s'agit d'action sociale, combien il est capital de dévelop-



per un enseignement proche du terrain. L'immersion, dès l'école et grâce aux cours théoriques, dans les réalités du département doublée d'une prise de conscience, durant les stages, des actions concrètes à mener sur le terrain sont en effet les clés de la réussite des établissements vendéens. "En trois ans, les étudiants auront l'occasion d'aborder divers thèmes utiles à leur futur métier à travers des cours théoriques, droit, psychologie, philosophie, éthique, mais aussi en se confrontant directement à des cas concrets lors des périodes de stage", précise Cécile Arnal. Mais la particularité de l'école vendéenne

est d'avoir souhaité privilégier le contact avec différents professionnels tels que des pédiatres, médecins, avocats et autres travailleurs sociaux qui viendront eux-mêmes dispenser de nombreux cours. Une façon de doter les étudiants d'un solide bagage basé sur des exemples concrets, une façon aussi de leur faire côtoyer un réseau de professionnels avec lesquels elles travailleront certainement. Car la clé du métier d'assistante sociale est à la fois d'acquérir des connaissances, tout en sachant les utiliser sur le terrain en s'adaptant aux personnes et aux situations, parfois difficiles, auxquelles elles ont à faire face.

Le Conseil Régional refuse de soutenir l'école

Depuis son ouverture, le Conseil Régional refuse obstinément de participer au financement de l'école des métiers du service social et surtout d'attribuer des bourses à ses étudiants. L'école a pourtant été agréée par l'Etat après un examen minutieux de son programme pédagogique. Par ailleurs, près de 400 candidatures ont été enregistrées, ce qui témoigne du très fort intérêt qu'elle suscite. Pourtant, des trois établissements de service social que compte la région (Nantes, Angers et La Roche), seule la structure vendéenne ne bénéficie pas du soutien du Conseil Régional, pourtant chargé par la loi de soutenir les formations supérieures. Alors ? Injustice commise à l'égard des étudiants vendéens ? Désintérêt pour la question sociale ? Sentiment que les excellents résultats vendéens en matière d'insertion excluent que l'on continue à s'intéresser aux personnes qui rencontrent encore des difficultés ? Quoiqu'il en soit, le Conseil Général vient de redemander à Jacques Auxiette qu'il veuille bien accepter d'aider l'école de La Roche-sur-Yon, au même titre que ses homologues de Nantes et d'Angers.



Les 23 futures A.S. sur les bancs de l'école.

Bientôt une formation d'éducateurs spécialisés

Une seconde formation doit bientôt rejoindre celle des Assistantes Sociales à l'école des métiers du service social des Etablières. Dès son ouverture, les étudiants pourront suivre une formation au métier d'éducateur spécialisé en décrochant leur diplôme d'Etat au terme de trois années d'études. L'éducateur spécialisé a pour mission de soutenir les enfants, les adolescents qui présentent des troubles du comportement, par exemple, mais aussi les personnes handicapées ou les adultes qui ont des difficultés psychologiques ou d'insertion. Ils sont souvent présents au cœur des lieux d'hébergement pour assister les personnes tout au long de la journée. La volonté des différents partenaires est de rendre la formation accessible aux étudiants en leur donnant notamment la possibilité d'effectuer leur stage à proximité. Les futurs éducateurs bénéficieront ainsi non seulement d'un suivi personnalisé auprès des professionnels vendéens, mais en plus, ils auront l'opportunité d'apprendre leur métier sur le terrain.

Première promotion : "Nous profitons déjà des conseils des professionnels"

Les vingt-trois étudiantes de la première promotion de l'école vendéenne ont entre vingt et quarante cinq ans et viennent d'horizons et de formations diverses. Elles ont cependant toutes un point commun, elles parlent de leur futur métier comme d'une vocation et expriment cette nécessité d'avoir le maximum d'outils pour être utiles aux autres. A la question, "Que représentent pour vous ces trois années de formation ?", voici quelques-unes de leurs réponses :

Stéphanie Bellanger

"En terminale, je savais que je voulais devenir assistante sociale mais, après le bac, j'ai choisi de m'inscrire un an en fac de droit car je ne me sentais pas encore prête. J'avais besoin de cette année de réflexion pour laisser mûrir les choses et je ne le regrette pas du tout. En plus, j'ai pu

profiter de cette nouvelle école, en Vendée. C'est dynamisant de faire partie de cette première promo d'autant que nous sommes très bien intégrées. Et puis, à la différence des autres écoles où il y a des promos de soixante voir quatre-vingt élèves, ici, nous sommes seulement vingt-quatre. C'est une chance pour nous".



Magali Lavandet,

"La rentrée scolaire sonnait sans doute un peu différemment pour moi car je reprends mes études après quinze ans durant lesquels j'étais mère au foyer. J'avais retravaillé

mais je peux quand même dire que je me reconvertis en suivant cette formation. En fait, cette année, j'avais passé avec succès le concours dans une école à Paris mais dès que j'ai su qu'une école ouvrait en Vendée, j'ai postulé. Et voilà ! C'est vraiment super car ça permet à toute la famille de rester ensemble dans un département où l'on se sent bien".

Maud Bureau

"Je viens tout juste d'avoir mon bac et je fais partie des étudiantes les plus jeunes. Dès le lycée, je savais que je voulais faire une école d'assistante sociale et ça ne me dérange pas d'en intégrer une directement après le bac. J'ai trois ans pour apprendre le métier et je verrai bien au fil du temps comment ça se passe. Je crois que je peux dire que j'ai véritablement été séduite par ce

métier. Pour le moment, nous n'avons eu que des cours théoriques, les stages ne commencent qu'en janvier. Mais nous profitons déjà des conseils des professionnels qui viennent nous donner plusieurs cours".



Centre médico-social de Palluau : Une semaine aux côtés des assistantes sociales

Chaque semaine, vous diront-elles, est différente, mais chaque semaine reflète aussi les grandes lignes d'un métier qu'elles définissent comme étant, à la fois, difficile et passionnant. Elles, ce sont les "A.S.", comme elles disent dans leur jargon. Et cette semaine-là, nous avons suivi Marie-Dominique Brossard et Jeanne Marchais qui occupent ce poste côte à côte, depuis de longues années, au CMS de Palluau. Chacune a sa personnalité mais pourtant elles s'accordent toutes les deux sur les richesses et les difficultés liées à leur travail. Et, tandis qu'elles énumèrent tour à tour leurs principales missions, on découvre dans la salle d'attente des affiches qui en disent déjà beaucoup sur leur métier : aide aux plus démunis, soutien, protection de l'enfance, écoute... Pour résumer, pourquoi ne pas simplement dire, comme elles, que, certes, elles ne sont pas là pour régler tous les problèmes mais que leur porte est ouverte à tous. Retour sur une semaine avec les "A.S." de Palluau.



Lundi
Marie-Dominique et Jeanne font le point, comme souvent le lundi, avec les autres "A.S." de la circonscription de Challans. Une journée où elles en profitent pour avancer dans leurs dossiers ou pour parler des cas difficiles avec leur responsable de circonscription. Cette journée à Challans, c'est aussi l'occasion pour elles de prendre rendez-vous avec les personnes qui souhaitent les rencontrer dans un endroit plus neutre.



Mardi
Cette semaine, elles ont procédé à des évaluations aux domiciles des assistantes maternelles. Car les "A.S." participent au renouvellement de l'agrément des "A.M.". Elles font alors le point sur les conditions dans lesquelles les enfants ont été accueillis : structure et capacité d'accueil, point sur les activités proposées aux enfants.

Mercredi
Marie-Dominique avait un rendez-vous chez une maman qu'elle suit régulièrement. Un rendez-vous qui a duré car la mère de famille avait beaucoup de choses à lui confier ce jour-là. Jeanne, de son côté, avait deux bilans à faire avec des travailleuses familiales d'une association d'aide à domicile. "L'Assistante Sociale est mandatée pour rencontrer régulièrement les travailleuses familiales afin de voir si les objectifs ont été respectés. Nous sommes des référents en quelque sorte. C'est un travail assez lourd car il faut être sûr que tout se passe bien, explique Marie-Dominique.

Jeudi
Le matin, permanence au CMS. Un créneau qui permet aux personnes de venir spontanément pour les rencontrer, fixer un rendez-vous... "Cette semaine, il y avait aussi une rencontre avec les élus ; nous les voyons régulièrement pour parler de dossiers tels que le fond d'aide aux jeunes ou l'ADPA par exemple, souligne Jeanne. C'est un partenariat qui nous sert mutuellement : nous pouvons les éclairer sur pas mal de situations. Par ailleurs, les élus sont pour nous des interlocuteurs privilégiés. D'ailleurs, la consultation pour les nourrissons a été mise en place récemment grâce au soutien des élus locaux", poursuit-elle.

Vendredi
"Ce matin, je suis allée voir un petit monsieur dans le cadre du suivi des contrats RMI, commence Marie-Dominique. Je le vois le plus régulièrement possible pour essayer de cadrer son quotidien et tenter de résoudre au mieux ses difficultés", explique-t-elle.

"Moi, poursuit Jeanne, j'étais en déplacement dans une école de Service Social car je fais partie cette année du jury, dans le cadre d'un examen de fin d'année". Une autre facette de ce métier qui consiste, avant toute chose, non pas à suivre indéfiniment les gens mais au contraire à les aider à trouver rapidement des solutions concrètes qui leur permettent de se réinsérer dans la vie active.



Témoignage : "l'assistante sociale m'a permis de m'en sortir"

A la suite de la fermeture de son entreprise, Noëlle Coureau* s'est battue pendant des années pour retrouver du travail. Secrétaire comptable de formation, mais ne trouvant pas de travail dans sa branche, elle alterne les petits boulots, fait un bilan de compétence et participe aux stages de formation proposés aux bénéficiaires du RMI afin de mettre toutes les chances de son côté. Mais surtout, elle trouve dans son combat le soutien d'une assistante sociale : "Tout au long de mon parcours, l'assistante sociale m'a aiguillée. Professionnellement d'abord car, dans les moments où je cherchais à me perfectionner pour retrouver un travail dans ma branche, elle m'a conseillé des stages. Mais humainement aussi elle était là, pour m'écouter et me redonner confiance en moi quand je baissais les bras face aux difficultés", explique-t-elle. Si l'assistante sociale est là pour conseiller, orienter, aiguiller et écouter, elle n'est pas là en revanche pour prendre les décisions à la place de la personne. Lorsqu'il y a quelques mois, avertie par l'assistante sociale, elle passe un entretien pour un poste de secrétaire comptable avec succès, c'est un nouveau départ dans sa vie. "J'étais évidemment très contente de travailler mais les premiers mois ont été difficiles car je devais me réadapter au monde du travail et réapprendre le travail pour lequel j'avais été formée il y a des années. Là encore, l'A.S. était là pour me motiver mais aussi pour me faire prendre conscience que je devais soigner mon apparence par exemple. Elle m'a ouvert les yeux et elle m'a énormément aidée à me réinsérer", poursuit-elle.

* le nom de la personne a été changé pour des raisons de confidentialité

Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"Dans le secteur social, la clé de l'efficacité est la proximité"

Quel est l'intérêt de cette nouvelle école ?

Les professionnelles qui sortiront de cette école auront tout de suite une très bonne connaissance des réalités du terrain. C'est indispensable pour un métier qui consiste avant tout à trouver avec la personne en difficulté des solutions très concrètes pour l'aider à se réinsérer dans son environnement.

Cette école renforce le panel des formations proposées en Vendée...

Oui, et elle fonctionne sur le même modèle que la plupart de nos établissements. Des petites structures à taille humaine, qui allient les cours théoriques à la pratique sur le terrain. Un grand niveau d'exigence théorique, mais également le recours à des professionnels du secteur. Tout cela nous permet de former des jeunes qui s'intégreront parfaitement aux réalités vendéennes.

La présence des CMS au cœur des communes est indispensable ?

Evidemment, car les personnes qui ont besoin d'aide ressentent le plus souvent une pudeur bien normale à exposer leurs problèmes. Les professionnelles des services sociaux doivent donc faire partie de la vie quotidienne des Vendéens. Je salue d'ailleurs l'excellent travail réalisé par toutes les assistantes sociales de notre département. Par leur sollicitude et leur compétence, elles contribuent très largement à faire de la Vendée un département où les personnes en difficulté trouvent un soutien attentif.

Les trente-deux Centres Médico-Sociaux de la Vendée

Bientôt un CMS tout neuf à Pouzauges

Les trente-deux centres médico-sociaux du département permettent aux assistantes sociales d'être au cœur des communes vendéennes, à proximité des personnes qu'elles aident tout au long de l'année. Le Conseil Général poursuit ses efforts en matière d'action sociale et met donc tout en œuvre pour que les CMS soient des lieux accueillants, spacieux, propices à l'écoute et à l'entraide des personnes en difficulté qui doivent être reçues en toute confidentialité. Le département construit, réaménage ou entreprend les travaux nécessaires au bon fonctionnement de l'ensemble des centres. Divers travaux et projets d'agrandissement sont ainsi programmés dans trois centres vendéens. Le centre médico-social Ambroise Paré de La Roche-sur-Yon va être agrandi et des travaux sont prévus dans celui de Beauvoir-sur-Mer. A Pouzauges, c'est l'ensemble de l'installation qui a été revue et l'inauguration du nouveau bâtiment, après travaux, a lieu prochainement. Enfin, un projet de création d'un CMS est à l'étude à Maillezais.

En Vendée, il existe 32 Centres Médico-Sociaux répartis par circonscription sur l'ensemble du département. On dénombre ainsi neuf circonscriptions auxquelles sont rattachés les centres de proximité présents dans les communes.

■ **Circonscription de La Roche Nord**
CMS : 02 51 37 01 58
rattachée aux centres de proximité des Pyramides (La Roche) et du Poiré-sur-Vie

■ **Circonscription de La Roche Sud**
CMS : 02 51 44 26 40
rattachée aux centres de proximité de la Ligne aux Roses, et Ambroise Paré (La Roche) et des Essarts

■ **Circonscription de Fontenay**
CMS : 02 51 69 30 19
Centres de proximité à La Châtaigneraie (et deux quartiers de Fontenay)

■ **Circonscription de St-Gilles**
CMS : 02 51 55 40 17
Centre de proximité à St-Jean-de-Monts

■ **Circonscription de Montaigu**
CMS : 02 51 94 16 70
Centre de proximité à St-Fulgent



■ **Circonscription des Sables**
CMS : 02 51 21 02 52
Centres de proximité à La Mothe-Achard, Talmont-Saint-Hilaire et Olonne-sur-Mer

■ **Circonscription des Herbiers**
CMS : 02 51 91 04 02

Centres de proximité à Pouzauges et Mortagne-sur-Sèvre

■ **Circonscription de Luçon**
CMS : 02 51 56 02 31
Centres de proximité à Moutiers-les-Mauxfaits, Chantonay et Ste-Hermine

■ **Circonscription de Challans**
CMS : 02 51 93 24 75
Centres de proximité à Beauvoir/Mer, L'île d'Yeu, Noirmoutier et Palluau

MUSIQUES TRADITIONNELLES - Rencontre en coulisses le 22 octobre à Bois de Céné

Arbadétorne revisite le répertoire chanté de Vendée

Ces quatre-là n'avaient rien pour se rencontrer. Venu d'horizons vendéens différents, de formations opposées et de tous âges, ils se sont pourtant croisés et écrivent aujourd'hui une partition originale au titre enchanteur : Arbadétorne. Musiciens autodidactes, Emmanuel, Maxime, Michaël et Jean-François ont en effet cette même passion de faire renaître des morceaux oubliés. A la fin de leur concert du 22 octobre à Bois-de-Céné, où plus de 400 spectateurs étaient venus les applaudir, ils ont accepté de nous rencontrer.

"Les musiques traditionnelles ont traversé le temps jusqu'à nos grands-parents... Mais dans les années 50, il

y a eu une cassure : les rouages de la transmission orale se sont bloqués", raconte Maxime, l'aîné de la bande Arbadétorne, ce groupe de musiciens traditionnels qui fait aujourd'hui référence en Vendée. C'est par amour de ces musiques, si présentes autrefois du coin du feu jusqu'aux places des bals en passant par les lits des petits, que Maxime s'est lancé dans une aventure originale. "En 1999, avec Jean-François et Emmanuel, on a monté un petit groupe qui n'avait sûrement pas à l'époque les prétentions de sa reconnaissance actuelle, continue le violoniste. On s'est rapidement fait un nom dans les bals : il y a, pour l'heure, très peu de groupes professionnels vendéens qui véhiculent cette musique ! En 2002, on a ren-



contré Michaël. L'accordéon étant emblématique des musiques traditionnelles vendéennes, c'est tout naturellement qu'il nous a rejoint". La diversité d'origine de ces quatre apôtres du folklore vendéen - le Plainaud, le Bocain, le Noirmoutrin et le Maraichin - n'a pas tardé à les faire reconnaître. Sortant des sentiers battus - d'où le nom de l'arbadétorne, l'herbe mythique qui détourne le voyageur de son chemin - apportant une touche nouvelle aux musiques folkloriques... "Autrefois, les musiques évoluaient au fil des générations. Nous, on fonctionne sur ce même modèle : chacun, avec sa sensibilité, sa culture et ses origines donne des résonances différentes aux airs que nous tirons des oubliettes".

Des musiques accessibles à tous

Car l'art des musiciens d'Arbadétorne s'appuie sur le travail de bénévoles qui rencontrent les anciens et enregistrent leurs souvenirs. Dans le groupe, c'est Maxime qui est chargé de dénicher les enregistrements. "Je cherche d'abord des textes bien écrits, nouveaux et traitant de thèmes peu abordés jusqu'ici. Je crois beaucoup en la qualité de la poésie populaire qui mérite vraiment d'être ressortie". Ensuite, les quatre musiciens autodidactes se retrouvent pour écouter la sélection. "Quand une chanson nous inspire, on sort les instruments. Pour nous, pas de partition. Tout est à l'oreille. On cherche, on essaye, on

propose... Dès que l'on a quelque chose qui tient la route, on enregistre. Il nous faut une heure ou une journée suivant l'inspiration. Parfois on abandonne complètement". En résultent des musiques vivantes, parfois tristes, parfois joyeuses, que le quatuor, qui marie à merveille voix et instruments, interprète avec passion. "On crée des ambiances sur la ligne mélodique mais aussi sur le texte", ajoute Jean-François. "Nous avons en permanence dans l'idée que la musique doit être accessible à tous. Par nature, la musique traditionnelle a toujours une utilité ou une fonction. Aussi, nous ne créons pas des musiques pour la musique. D'ailleurs, en concert, on ne joue jamais de danses si les gens sont assis".

Djhess, Varderies et Adjuse

De concerts en bals, les quatre Vendéens ont sorti leur premier CD en 2002 : Djhess. Puis est venu Varderies et récemment Adjuse. "Un disque, pour nous, c'est révélateur d'un moment... On joue avec notre cœur, pas avec notre mémoire. Si on réenregistre aujourd'hui les morceaux de Varderies, le résultat serait sûrement différent". Et les quatre Vendéens ont plus d'une corde à leur instrument : chanteurs ou conteurs, ils mettent également leurs pas dans ceux de leurs ancêtres pour animer des bals uniques... "On propose des concerts pour les enfants avec des parties contées ou des soirées "concert plus bal" qui fonctionnent très bien... On nous demande dans toute la France. C'est l'occasion pour nous de parler de la Vendée, de faire découvrir notre patois local, nos histoires, nos traditions... On n'enfile pas des morceaux sans vie : un concert pour nous, c'est une rencontre, un témoignage. Si à la sortie, un spectateur n'a pas compris que l'on était Vendéens, c'est qu'il est sourd", sourit Emmanuel.

Prochains concerts en Vendée :

2 décembre à 21 h - Salle des Salorges à Noirmoutier - Concert
10 décembre à 21h - Salle des Forges à La Roche-sur-Yon - Concert + bal

Renseignements :

02 51 63 50 15 - www.arbadetorne.zik.mu

Emmanuel Vrignaud



- 26 ans
- Challans
- Veuze, violon, hautbois, chant
- Intervenant en milieu scolaire : chant traditionnel
- Formation initiale : Commercial

Maxime Chevrier



- 41 ans - Le Boupère
- Violon, conte, chant
- Professeur à l'Ecole Départementale de Musiques Traditionnelles de Vendée
- Formation initiale : BTS Agricole

Jean-François Rambaud



- 35 ans - Noirmoutier
- Guitare, chant
- Intervenant en milieu scolaire : danse traditionnelle
- Formation initiale : Pâtissier

Michaël Auger

- 24 ans
- Fontenay-le-Comte
- Accordéon diatonique, chant
- Professeur à l'Ecole Départementale de Musiques Traditionnelles de Vendée
- Formation initiale : Comptable



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Il est indispensable de trouver de nouvelles ressources en eau

Après plusieurs mois de sécheresse, la Vendée s'est trouvée voici quelques semaines au bord de la rupture. Mais ce problème ponctuel dû à des conditions climatiques particulièrement difficiles ne doit pas évacuer le fait que la ressource en eau est un enjeu grave pour les années à venir. En effet, la consommation d'eau potable ne cesse en Vendée d'augmenter : elle est ainsi passée de 34 millions de mètres cubes en 1994 à 39 millions en 2003. Les besoins en eau sont donc toujours croissants, principalement à cause d'une augmentation significative de la population. Face à ce phénomène, il est donc indispensable de trouver de nouvelles ressources pour, d'une part anticiper cette croissance des besoins en eau et, d'autre part, pallier à d'éventuelles sécheresses dans les années à venir. C'est tout le travail de Vendée Eau, qui explore actuellement toutes les pistes possibles. D'ores et déjà la création d'un barrage supplémentaire sur l'Auzance est à l'étude, auquel pourrait s'ajouter un second barrage sur la Vie. Par ailleurs, des fouilles sont actuellement menées dans les sous-sols du socle granitique de La Roche-sur-Yon pour trouver de l'eau souterraine : cependant, on sait déjà que le potentiel de 600 millions de mètres cubes d'eau ne sera pas entièrement exploitable, du fait principalement que pour capter ce volume, il faudrait installer un nombre incalculable de forages : infaisable, tant du point de vue technique que financier ! Enfin, d'autres expérimentations sont en cours, comme par exemple la désalinisation des eaux saumâtres du Marais breton. Parallèlement à toutes ces recherches, l'avenir passe également par une meilleure utilisation de la ressource, notamment en évitant au maximum les gaspillages. C'est dans cette optique que le Conseil Général défend résolument la création dans le sud Vendée de retenues de substitution, qui permettront de stocker les surplus d'eau hivernale afin de les réutiliser l'été. Malheureusement, le Conseil Régional refuse toujours de se prononcer sur cette mesure, bloquant ainsi un dossier pourtant réclamé d'urgence par les habitants et validé par les experts scientifiques. Enfin, concernant le grand public, le Conseil Général élabore actuellement un programme innovant et incitatif en matière d'économies d'eau et de lutte contre le gaspillage, qui sera prochainement proposé à tous les Vendéens.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

La Vendée, un nouveau Sahel ou une deuxième Bretagne ?

On ne cesse de nous affirmer que la Vendée va manquer d'eau, qu'il faut donc la stocker quand on en a en abondance pour s'en servir quand on en manque. Viennent également de resurgir des solutions miracles, curatives et hors de prix, de barrages et de leurs interconnexions. Or, le véritable problème n'est pas que le manque d'eau, mais la protection et la bonne gestion de la ressource. En effet, en Vendée, contrairement aux idées reçues, la consommation en eau potable décroît (45,5 M de M3 d'eau en 1994, 39M en 2003 (soit bien en deçà des prévisions 2000 qui s'établissaient à 57,6M de M3). Parallèlement, l'irrigation passe de 39,4M de M3 en 1994 à 46,6M en 2003), l'alimentation en eau potable ne justifierait donc pas la création de nouveaux barrages (l'avant-dernier barrage sur la Vouraise (5M de M3) est affecté à hauteur de 1 M M3 pour l'alimentation en eau potable, 2M à l'irrigation et 2M pour le soutien à l'étiage), quant aux agriculteurs, 80% n'irriguent pas ou ont déjà fortement réduit leurs surfaces ; on recense parfois à peine un irrigant par commune. Toutefois, si des besoins en irrigation se font sentir sur le canton des Sables-d'Olonne, pourquoi ne pas utiliser l'eau en sortie de la station d'épuration en cours de construction plutôt que de la renvoyer dans la mer ? Cette pratique semble exister déjà dans d'autres départements, de même qu'elle est aussi utilisée pour arroser les golfs. Il faut que les moyens financiers soient dégagés pour intensifier les recherches en eaux souterraines compte tenu du potentiel de 600M de M3 d'eau inventoriés par le BRGM sous le socle granitique de la Roche/Yon (présentes également sur le canton de la Mothe-Achard, entre autres) en vue de son affectation à l'alimentation en eau potable, il y a urgence. La salubrité publique est aussi en jeu (on est arrivés aux limites des traitements chimiques des eaux superficielles, des conséquences néfastes ayant déjà été enregistrées sur la faune (dont développement de cancers, chute de la fertilité). Eaux souterraines, carrières, eaux alluviales de la Loire, en Vendée, nous avons le potentiel !

COLLÈGE - Une section surf et voile ouvre à St-Gilles-Croix-de-Vie Leçons de mer pour les élèves de Garcie Ferrande



Situé à quelques encablures de la plage, le collège Garcie Ferrande de St-Gilles a décidé de profiter de son atout littoral. L'an dernier, tous les sixièmes ont assisté à un stage "surf et voile" et, cette année, une Section Sportive Locale accueille vingt-quatre élèves de cinquième.

Jeudi, 14h00. La cloche du collège Garcie Ferrande appelle les élèves au travail. Pourtant, un groupe de cinquième semble prendre le chemin de l'école buissonnière. Alors, voyage de classe ? "Pas du tout. C'est la Section Sportive Locale surf et voile, explique Eric Bonnet, le professeur de mathématique à l'origine de cette initiative. Tous les jeudis après-midi, ils sont vingt-quatre cin-

quièmes à pratiquer cette option". Monté dans le car, le groupe s'assied sagement. "C'est super. Pour moi, c'est une chance de pratiquer cette activité, s'enthousiasme Arthur. Et puis après, dans plusieurs matières, on a des exercices et des projets en rapport avec la mer". Un peu plus loin, Lola semble aussi comblée : "Quand on est ensemble dans un bateau, on se soutient, on est très liés. Après, c'est pareil en classe". Mais déjà, le car s'arrête devant la base nautique des Vallées où deux moniteurs attendent les élèves. Seulement une moitié de la classe descend car l'autre est attendue à la plage pour une petite leçon de surf. Là aussi, le petit groupe est accueilli par deux moniteurs tout sourire.

A peine descendus à la base de surf, les élèves rejoignent le local des combinaisons puis, munis de cette deuxième peau et d'un surf en polystyrène, rejoignent la plage. Après un petit échauffement au sol, le moniteur rappelle la position à prendre sur le surf : "le buste droit, le regard tourné vers l'avant, les genoux fléchis, le pied avant fermé pour donner l'orientation..." Puis c'est le plongeon, sans hésitation. Sur le sable, Eric Bonnet, qui suit les élèves, se souvient de l'origine du projet : "J'avais vu une telle action au début de ma carrière au Poulguen. C'était vraiment positif pour les élèves. Vous savez, on habite au bord de la mer mais beaucoup de jeunes en profitent moins que certains vacanciers !". Le professeur regarde furtivement sa montre : "Il faut déjà rejoindre le petit groupe de la base nautique des Vallées pour voir si ça se déroule bien", s'excuse-t-il.

Une matière à part entière

Au beau milieu du plan d'eau calme, les moniteurs sillonnent l'armada de catamarans et distillent leurs conseils de leur Zodiac. "Je vous rappelle que l'objectif du jour est de prendre un cap sans repère et de naviguer en vent arrière", lance

Christophe Chambron. Entre deux encouragements aux équipages qui ont tous hissé leur plus grand sourire, le jeune moniteur ne cache pas sa motivation : "Suivre des jeunes durant toute une année, et peut être plus, c'est super pour nous. On a des objectifs complètement différents. On n'est pas là juste pour leur faire un tour en bateau. On a le temps de leur apprendre plein de choses avec cette matière. Ils découvrent ici le respect de l'environnement et des consi-

gnes de sécurité, l'entraide, la coordination, l'orientation dans l'espace..." Pour Eric Bonnet, après un trimestre, cette expérience est déjà concluante : "Les élèves sont bien dans leur peau, motivés et s'investissent dans les autres cours. Même ceux qui sont en difficultés scolaires s'expriment..." C'est sûr, cette classe surf et voile a de l'avenir. "Il faudra laisser à ces élèves l'opportunité de poursuivre en quatrième et, pourquoi pas, jusqu'en terminale".



Les activités nautiques permettent d'évoquer l'univers de la mer dans d'autres matières.

MARATHON - Championnat de France Territorial Céline Cormerais poursuit son ascension

Toutes les collectivités de l'hexagone s'étaient donné rendez-vous en octobre à Niort pour le Championnat de France Territorial organisé dans le cadre du semi-marathon de la coulée verte. Et chez les femmes, c'est Céline Cormerais qui, pour sa première participation à cette épreuve, s'est imposée.

Quatrième aux championnats de France

A 31 ans, la Vendéenne licenciée à l'Athlétic Club La Roche et inscrite à la Section course à pied du Conseil Général, n'en est pas à son coup d'essai. L'an dernier, elle avait déjà remporté le prestigieux marathon du Mont-St-Michel et cette année elle est arrivée quatrième aux championnats de France de Marathon. Pour l'avenir, elle aura l'occasion de briller sur la scène internationale en décembre prochain puisqu'elle vient d'être sélectionnée dans l'équipe de France d'athlétisme pour disputer au Niger



les Jeux de la Francophonie. "Je m'entraîne environ 10 heures par semaine pour participer à une course tous les deux mois (marathon ou semi-marathon)". Un petit objectif si vous êtes toujours motivés : le meilleur temps de Céline Cormerais pour parcourir les 42,2 kilomètres est de 2 heures, 37 minutes et 46 secondes.

CINÉMA - Objectifilm du 26 avril au 4 mai Encore 15 jours pour s'inscrire



Le séjour cinéma Objectifilm proposé par le service animation jeunesse du Conseil Général n'a pas lieu, comme nous vous l'annoncions dans le dernier journal, du 4 au 26 mai 2006, mais du 26 avril au 4 mai 2006. Ce séjour s'adresse aux adolescents de 14 à 20 ans qui ont envie de participer à la réalisation d'un film en reproduisant une séquence d'un des films de

leur choix. Pour faire partie de l'aventure, vous devez relever le défi suivant : composer une équipe de 8 à 12 jeunes et choisir la séquence d'un film. Vous avez jusqu'au 1^{er} décembre pour vous inscrire. A vous de jouer !

■ Renseignements et inscriptions : 02 51 53 08 01 ou www.vendee.fr (rubrique animation jeunesse).

CULTURE - Inauguration de l'Echiquier "Une maison où souffle l'esprit"

"De telles maisons font souffler l'esprit au cœur de notre quotidien. Elles remplissent ainsi une fonction indispensable dans notre société". Marcel Maréchal, illustre comédien et patron des "Tréteaux de France", a accepté à la demande de Jean-Pierre Lemaire d'être le parrain de l'Echiquier, le nouveau centre culturel du pays de Pouzauges. Réalisé avec le concours du Conseil Général, ce complexe dernier cri intègre une salle de spectacle et une salle de cinéma, qui toutes deux bénéficient des dernières innovations techniques, notamment en termes d'acoustique. L'Echiquier est ainsi le premier-né d'une nouvelle génération de salles de spectacles ultra modernes, conçues pour

accueillir dans les meilleures conditions les grands artistes qui font désormais les belles heures de la programmation culturelle vendéenne.



Philippe de Villiers, Marcel Maréchal et Jean-Pierre Lemaire.

CUGAND - Les bénévoles à l'honneur Les dix ans du festival à l'horizon

"Qualité du plateau, de l'accueil, de l'organisation et de la promotion sont les quatre côtés du carré magique qui permet au festival de Danses et Musiques du Monde de figurer parmi les plus grands du genre en

France". Philippe de Villiers, en recevant le 24 octobre dernier les bénévoles du festival de Cugand, ne cachait pas l'ampleur qu'a pris l'événement au sein de la programmation culturelle de l'été vendéen. "Le festival est à présent bien installé. Il s'agit d'être désormais à la hauteur des attentes qu'il suscite chaque année".

La programmation de la prochaine édition déjà en préparation

Un objectif que l'association des Amis du festival, présidée par Jean-Yves Martineau, est bien décidée à atteindre. Pour l'an prochain, des contacts sérieux ont d'ores et déjà été pris avec des groupes aussi prestigieux que l'Ensemble national de Bolivie, la Compagnie "Scorpio" du Venezuela ou encore "Les Luba du Katanga" du Congo. Mais au-delà de la prochaine édition, les regards sont déjà tournés vers 2008 : on fêtera en effet cet été-là les dix ans du festival. L'occasion d'un plateau exceptionnel, qui devrait réunir les vingt meilleurs groupes qui auront marqué ces dix premières années.



Joël Caillaud, le maire de Cugand, en compagnie de Philippe de Villiers.

J'ai fait mes classes en 1957 à Vannes



Fabien Hillairet, enfant de l'Île d'Olonne, a fait paraître un deuxième livre autobiographique, "J'ai fait mes classes en 1957 à Vannes". Il y évoque son enfance, son adolescence et ses classes militaires. L'auteur a passé ses premières années au temps des privations de la seconde guerre mondiale. Dès 12 ans, il quitte l'école pour apprendre le métier des champs et des marais salants avec son grand-père, jusqu'au jour où il est appelé et part faire ses classes à Vannes. Son livre retrace les "petites histoires", les privations et sacrifices qui, au cours du service militaire, ont permis à des millions de conscrits de servir leur patrie.

■ J'ai fait mes classes en 1957 à Vannes
Edition Atena Concept - 18€

"Charles Milcendeau, le maraichin. Un peintre, un pays"



Le livre "Charles Milcendeau, le maraichin. Un peintre, un pays" d'Alain-Jammes d'Ayzac a été réédité dernièrement, à l'occasion de la manifestation Lire en Fête.

L'ouvrage, de plus de 200 pages, propose comme l'édition originale une sélection des œuvres du peintre et fait voyager le lecteur à travers l'univers de Milcendeau, sa vie mais aussi ses périples en Espagne et en Corse. L'auteur, Alain-Jammes d'Ayzac, né en 1883 à Saint-Nazaire, était auteur de théâtre et passionné de peinture ; il se lia d'amitié avec Charles Milcendeau qui réalisa le portrait des membres de sa famille. En 1946, Alain-Jammes d'Ayzac décide de consacrer à son ami cet ouvrage biographique actuellement réédité.

■ "Charles Milcendeau, le maraichin. Un peintre, un pays" d'Alain-Jammes d'Ayzac. Gestes Editions

A PARTIR DU 26 NOVEMBRE

Spectacles de Vendée

Barbara Hendricks, l'artiste aux mille et une voix



A quelques semaines de la venue de Barbara Hendricks à Luçon dans le cadre des Spectacles de Vendée créés par le Conseil Général, l'artiste a accepté de répondre à quelques questions. Considérée comme l'une des plus prestigieuses concertistes américaines de sa génération, interprétant tour à tour Brahms, des airs suédois ou du Negro Spiritual, Barbara Hendricks est aussi adulée dans le monde entier.

Les Spectacles de Vendée ont pour vocation de rendre la culture accessible au grand public, notamment par des représentations à bas prix données dans les petites communes. Qu'en pensez-vous ?

B.H. : Je trouve cela formidable. La responsabilité des collectivités est de donner la possibilité à tous d'avoir accès à la culture. Ceci est primordial pour la qualité de vie de notre société. Les communautés qui ne développent pas la culture pour partager l'expression de la condition de l'humanité sont des communautés pauvres, souvent violentes. Si l'on pose la question aux collectivités de l'importance de la culture, la vraie question que l'on pose est : dans quelle société a-t-on envie de vivre, avec quelle qualité de vie ?

L'accessibilité à la culture est primordiale si l'on ne veut pas d'une société pauvre d'esprit, préoccupée uniquement par l'argent.

Est-ce important pour vous de venir chanter dans des petites villes de province après avoir joué dans les plus grandes villes du monde ?

B.H. : C'est très important pour moi. J'ai besoin d'aller là où les gens se trouvent, j'ai besoin de cet échange, besoin de la variété de ce public, de même que de la variété du répertoire que je chante. C'est impossible pour moi de faire une carrière uniquement pour le public des grandes villes, mais c'est impossible aussi pour moi de ne chanter que pour les gens riches.

Agenda du dernier trimestre 2005

■ Jacques Loussier,
PLAY BACH (Jazz)
Mardi 29 novembre, 20h30
Pavillon de l'Aunis, La Tranche/Mer
Réservations à partir du 7 novembre,
Office de Tourisme de La Tranche/Mer
Lundi 14h-18h, du mardi au vendredi
9h30-12h30/14h-18h et le samedi de
9h30-12h30
02 51 30 33 96

■ Claude Bolling Big Band (Jazz)



Mercredi 30 novembre, 20h30
Salle polyvalente, Sainte-Hermine
Réservations à partir du 7 novembre,
Communauté de Communes de Ste-Hermine
Du lundi au vendredi 8h30-12h/14h-17h
02 51 97 89 42

■ The London Gospel Community
Choir (Gospel)
Dimanche 4 décembre, 17h
Eglise de St-Gervais
Réservations à partir du 8 novembre,
Office de Tourisme de Beauvoir/Mer
Du mardi au jeudi 9h-12h30/14h-18h,
le vendredi 9h-12h30 / 14h-17h30,
samedi 9h-12h30
02 51 68 71 13

■ Enzo Enzo "Voyage en Duo"
(chanson française)
Mardi 6 décembre,
20h30
Salle des
Salorges,
Noirmoutier
Réservations à
partir du 14
novembre, Centre



culturel des Salorges
Mardi, jeudi et vendredi 10h/12h30
02 51 39 01 22

■ Barbara Hendricks
(musique classique)
Dimanche 11 décembre, 17h
Cathédrale de Luçon
Réservations à partir du 14 novembre,
Office de Tourisme de Luçon
Lundi 14h30-17h, du mardi au ven-
dredi 10h-12h/14h30-17h, samedi 10h-
11h45
02 51 56 16 79

■ Oratorio de Noël de Bach
Lundi 12
décembre,
20h30
Salle des
Salorges,
Noirmoutier
Réservations à
partir du 14
novembre,
Centre culturel des Salorges
Mardi, jeudi et vendredi 10h/12h30
02 51 39 01 22

■ Votre répertoire est varié puisqu'il reprend Brahms, des airs traditionnels suédois ou du Negro Spiritual. Mais vous dites pourtant qu'il y a un seul message à faire passer au public, quel est-il ?

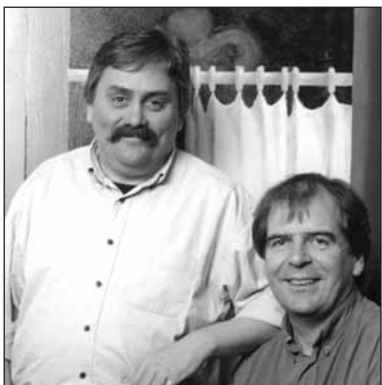
B.H. : Le message qui passe par la musique n'est pas un message qui vient de moi. Ce qui se

passé dans un concert touche le cœur et l'âme ; c'est le contraire d'un message tel que "achetez un hamburger Mc Donald", c'est un message qui a rapport à la spiritualité, et qui passe par les artistes. Ce message nous dit que nous appartenons à l'humanité, c'est un moment de recueillement, un sentiment d'union.

LES 19 ET 20 NOVEMBRE

Le Poiré-sur-Vie

Festival de chant traditionnel



La troisième édition du Festival de chant traditionnel se déroule samedi 19 et dimanche 20 novembre, salle de la Martelle au Poiré-sur-Vie. Les amateurs de chant et de danse pourront s'inscrire aux ateliers qui leur sont proposés samedi 19, à 10h et 14h30 (6€ par atelier). A partir de

21h, les stagiaires pourront mettre en pratique leurs leçons de danse lors du bal populaire (12€) durant lequel deux chanteurs bretons, Roland Brou et Charles Quimbert, ainsi que le groupe vendéen Sounors, se produiront en concert. Les musiciens transporteront le public sur les îles vendéennes, en plein cœur du Marais breton ou en Bretagne d'où sont issues les chansons à danser de leur répertoire. Dimanche 20, la journée débute à 10h par une marche chantée mais le point d'orgue du festival a lieu l'après-midi où, dès 14h30, les spectateurs sont invités à participer au rassemblement des 31 chanteurs représentant les 31 cantons de Vendée.

■ Renseignements et inscriptions :
02 28 11 42 51

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Comédie musicale

"Titanic, le naufrage" à Luçon

L'histoire du Titanic est tristement célèbre et le film de James Cameron a permis récemment de découvrir sur grand écran la seule et ultime traversée de ce paquebot. A Luçon, le 26 novembre prochain, c'est sous forme de comédie musicale que les spectateurs découvriront le destin tragique du plus célèbre des paquebots. En mettant en scène la comédie musicale "Titanic, le naufrage", l'auteur, Willy

Dublet a choisi de s'intéresser à la vie des voyageurs en imaginant un spectacle mêlant théâtre, chant et danse. Quatorze choristes, quarante figurants et danseuses se partagent la scène de théâtre de Luçon sur des chorégraphies de Marie-Christine Daviet. Mise en scène : Samuel Boudeau.

■ Réservations : 02 51 56 16 79
Tarifs : 12€, 6€

VENDREDI 25 NOVEMBRE

Chœur de Vendée

De Brahms à Saint-Saëns

Le vendredi 25 novembre, le Chœur de Vendée se produira à 20h30 en l'église de St-Vincent-sur-Jard. Les vingt chanteurs, dirigés par Philippe Mazé, interpréteront d'abord Geistliches lied, un chant spirituel pour chœur mixte signé Johannes Brahms (1833-1897). Editée en 1864, cette œuvre est écrite autour d'un poème mystique de Paul Flemming. En résulte une composition très stricte dont l'autorité et le recueillement engendrent une étonnante émotion. C'est avec la Messe de Requiem de Camille Saint-Saëns (1835-1921), auteur contemporain de Brahms, que la soirée se poursuit

vra et s'achèvera. C'est en 1878 que Camille Saint-Saëns se réfugia en Suisse pour écrire ce chef d'œuvre en un temps record : huit jours. On le considère pourtant aujourd'hui comme le plus grand Requiem français. C'est également la plus fervente et la plus recueillie de toutes les œuvres de Saint-Saëns qui partage avec talent son émotion profonde devant la mort. Par une affreuse ironie du sort, il perdra ses deux fils dans les semaines suivantes...

■ Concert gratuit dans la limite des places disponibles
Renseignements : 02 51 33 41 17

VENDREDI 25 NOVEMBRE

Les Chœurs de France

"Si on chantait le cinéma"



Vendredi 25 novembre, à partir de 20h30, la salle polyvalente de Beauvoir-sur-Mer résonnera des plus belles chansons de films lors du concert "Si on chantait le cinéma".

Invités par l'AMPAC, l'Association Maraîchine pour la Promotion de l'Art et de la Culture, les Chœurs de France, sous la direction de Jean-Claude Oudot se produiront pour la dixième année consécutive à Beauvoir-sur-Mer. Des choristes à Autant en emporte le vent, de La Boum aux Parapluies de Cherbourg, d'Exodus à l'Eté 42, ils interpréteront pour la joie des cinéphiles et amateurs de musique, les plus grands thèmes de films devenus mythiques.

■ Tarifs : adultes : 10€ ; Etudiants et moins de 20 ans : 5€
Renseignements : 02 51 68 71 13

LES 19 ET 20 NOVEMBRE

Portes ouvertes des Archives départementales

Les 19 et 20 novembre 2005, les archives présenteront au public leurs trésors. En effet, les visiteurs seront invités à découvrir les kilomètres de rayonnages où se trouvent conservés les documents, les pièces rares, les ateliers de restauration et de numérisation. Des séances d'initiation à la généalogie seront organisées par des spécialistes. Enfin, des animations seront spécialement destinées aux enfants. A l'issue de ces journées, les archives n'auront plus de secret pour vous.

■ Portes ouvertes : samedi et dimanche 19 et 20 novembre 2005 de 13h30 à 18h
Renseignements : 02 51 37 71 33

VENDREDI 18 NOVEMBRE

Concert médiéval et renaissance au Lycée Rabelais

Les cinq musiciens et six chanteurs du groupe "En chœurs regale" donneront un concert au Lycée François Rabelais de Fontenay-le-Comte, le 18 novembre à 20h. Originalité de cette soirée "médiévale et renaissance" : elle est organisée et animée par les élèves du lycée qui ont choisi l'option Histoire des arts. Ce sont donc eux qui présenteront les musiciens, les costumes, les compositeurs et proposeront ensuite aux spectateurs un apéritif médiéval.

■ Tarifs : 8€, 10/18 ans 4€, -10 ans gratuit
Renseignements : 02 51 51 42 36

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE

L'Echiquier : Une Chaîne Anglaise



Le 1^{er} décembre à 20h30, l'Echiquier présentera *Une Chaîne Anglaise* d'Eugène Labiche. Cette pièce peu connue, écrite en 1848, porte au plus haut degré l'art du Vaudeville. A travers une course poursuite entre Paris, Londres et Boulogne-sur-Mer, un veuf têt, une jeune femme toujours vierge mais pourvue de deux maris, un officier de l'armée des Indes et un fou casseur d'assiettes entraineront les spectateurs dans un tourbillon dont ils ressortiront essouffés et ravis.

■ Renseignements, réservations :
02 51 57 14 23 ou 02 51 91 82 46

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Apprenez la géométrie médiévale

Le 26 novembre à l'abbaye de Nieul sur l'Autise, un expert en machinerie médiévale, donnera des cours de géométrie pratique. Les machines civiles ou militaires du Moyen Age fonctionnent avec des règles géométriques très précises, utilisées par les bâtisseurs pour les édifices civils et religieux. Les enseignements permettront aux stagiaires de construire leur maquette de machine de siège... L'initiation est indispensable pour s'inscrire à une ou deux séances de perfectionnement.

■ Tarifs : 45€ la journée
Horaires : 9h30-17h30
Renseignements : 02 51 47 61 40

A PARTIR DU 26 NOVEMBRE Noëls de Vendée Premières animations à Tiffauges et Maillezais



Dès les premiers jours de décembre, la Vendée se met aux couleurs de Noël. A Tiffauges, au cours du concert "Nuit d'étoiles, nuit de lumière," les 51 choristes du chœur d'enfants de la maîtrise de Radio France feront vibrer les pierres de l'église. Dirigés par Toni Ramon, ils entraîneront les spectateurs dans une balade à travers l'Europe. L'esplanade du château, quant à elle,

ce week-end du 3 et 4 décembre se transformera en marché de Noël. Ce même week-end, à Maillezais, la Foire de Noël transportera les visiteurs 2000 ans en arrière à Bethléem. En effet, pour cette neuvième édition, la foire change de décor : végétation méditerranéenne, rois mages et tentes du désert côtoieront les décorations traditionnelles des Noëls d'Occident. D'une

échoppe à l'autre les visiteurs pourront découvrir le travail des artisans : enluminures, jouets anciens, santons, émaux, bijoux, poteries ...

- **Tiffauges** : concert de Noël, "Nuit d'étoiles, nuit de lumière" réservations : 02 51 65 70 51 plein tarif : 10€, tarif réduit : 7€, gratuit jusqu'à 6 ans marché de Noël : entrée libre
 - **Maillezais** : Foire de Noël : entrée libre
 - **Autres marchés de Noël** :
 - **Boufféré** : le 3 Décembre : marché de Noël organisé par l'OGEC
 - **Les Lucs/Boulogne** : le 4 décembre : marché de Noël de 11h à 18h, salle du Clos-fleuri organisé par l'Association Bricodétente.
- Renseignements : 02 51 46 59 01
- **Sallertaine** : tous les week-ends du 26 novembre au 18 décembre

LES 25 ET 26 NOVEMBRE Festival "La Voix des Airs" Nasca et Ararat sur les planches vendéennes

Le quatrième festival La Voix des Airs, organisé par l'association Invent Airs, propose cette année deux soirées pour découvrir la diversité des interprètes, des groupes et des styles de la chanson chrétienne. Le vendredi 25, c'est Nasca qui ouvrira les festivités avec un concert gratuit donné à partir de 20h45 en l'église des Epesses. Fondé par deux Vendéens, Jérôme Aubret et Vincent Airiau, ce groupe dynamique fait passer son message par des morceaux originaux,

sortis des sentiers battus. Ararat prendra le relais le lendemain à l'amphithéâtre Réaumur de La Roche-sur-Yon. Ce groupe de six amis, fondé à Angoulême en 2003, propose un recueil de textes profonds chantés sur des airs pop rock entraînants... A découvrir !

- **Tarif pour le concert Ararat** : réservations : 8€, réduit 4€ - Sur place : 10€, réduit 5€
- Renseignements : 02 51 05 12 69
inventairs@neuf.fr



VENREDI 18 NOVEMBRE Au profit de Pharmaciens sans frontières Un récital de piano aux Sables d'Olonne

Pour fêter son vingtième anniversaire, Pharmaciens sans frontières propose un récital de musique classique, vendredi 18 novembre, à 20h30, à l'Auditorium des Sables d'Olonne. Ce concert est une façon de finir l'année en musique, une année riche en manifestations au sein de l'association. Les organisateurs ont souhaité confier les rênes du concert à la jeune pianiste ven-



déenne Marie-Lucie Renaud qui interprétera ce soir-là du Beethoven, Chopin, Haydn et Mendelssohn. Entrée à onze ans au Conservatoire de Paris, elle ne cesse de graver les échelons et se retrouve très vite bardée de prix. Les amateurs de musique classique seront comblés !

- **Entrée** : 7€, gratuit pour les - de 15 ans.

En deux mots

- **Vouvant** : Le "marché d'automne de la peinture"

Le samedi 26 novembre de 16h à 20h et le dimanche 27 novembre de 11h à 19h, dans la nef Théodelin, une quinzaine de peintres présenteront leurs œuvres au cours de l'exposition "Marché d'automne de la peinture" à "Vouvant, village de peintres". Après plusieurs "événements" autour de la peinture, "Le printemps des peintres" et plusieurs expositions, "Vouvant, village de peintres" voulait conclure la saison par cette exposition qui se veut être une invitation à la "flânerie".

- **Exposition de peinture d'animaux à La Roche-sur-Yon**

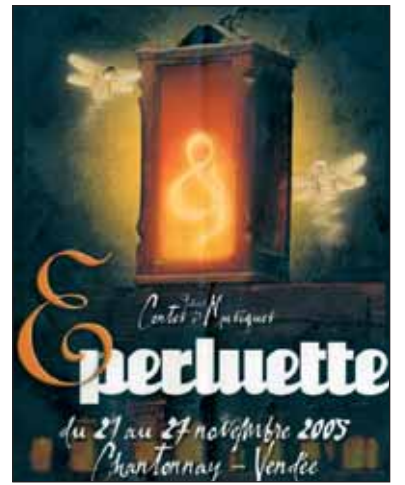
Le peintre vendéen Roland Chaigne propose une exposition de peinture sur l'art animalier qui aura lieu, du 25 novembre au 2 décembre, à la fédération des chasseurs (route de Château-Fromage à La Roche-sur-Yon). Peintre autodidacte, l'artiste affectionne particulièrement les thèmes de la chasse et des animaux, dont il s'inspire pour réaliser ses tableaux. Ses peintures, aquarelle et acrylique, représentent divers animaux d'Europe et d'Afrique tels que les sangliers, les canards, les bécasses ou les tigres que les spectateurs sont invités à découvrir lors de cette exposition. L'entrée est gratuite. Du lundi au vendredi : 8h30 / 12h30 - 14h / 17h30. Renseignements : <http://membres.lycos.fr/rolandchaigne>.

- **Les "Graines d'art" montent sur scène**

Les Foyers des jeunes du canton de La Roche sud organisent depuis plusieurs mois des animations culturelles dans le domaine du spectacle. Ce projet s'intitule "Graine d'art" et permet aux adolescents de se produire sur scène à travers le chant, le théâtre, la danse etc. Ils remontent sur scène, samedi 19 novembre, salle du Moulin Rouge à La Chaize-le-Vicomte et privilégient cette fois le thème du cinéma. A noter qu'un jury composé de professionnels évaluera leur performance artistique. L'entrée est fixée à 5€ (3€ pour les -18 ans). Réservations : 06 30 63 22 84

DU 22 AU 27 NOVEMBRE Festival Eperluette Une semaine enchantée à Chantonay

Du 22 au 27 novembre, la ville de Chantonay sera le royaume de la musique et des contes. Du Québec, de Suisse, d'Italie de Belgique et de France, une trentaine de "beaux parleurs, jardiniers de mots et arroseurs de rêves" présenteront de nombreux spectacles où contes et musiques se côtoient. Les conteurs Stéphane Géoris, Carole Gonzelin, Jean-Michel Canali, Pierre Combescot, Manou Lefeuvre (...) seront au rendez-vous. Dans la salle des Congrès, au centre "multi accueil" ou encore dans le "bus à histoires", les spectacles enchanteront aussi bien les petits que les grands. Cette année, l'invité d'honneur sera Olaf Stevenson, philosophe marionnettiste.



- **Renseignements** : 02 51 46 82 61
<http://www.festival-eperluette.com>

MERCREDI 30 NOVEMBRE Cross scolaire A vos marques...



Tous les collégiens et lycéens du département sont attendus aux Terres Noires, à La Roche-sur-Yon, mercredi 30 novembre, à l'occasion

du grand Cross Scolaire. Différentes courses se dérouleront à partir de 14h et permettront aux meilleurs coureurs de chaque catégorie de se distinguer. Les élèves sont invités à se renseigner directement auprès des professeurs de sport de leur établissement. Les huit courses départageront les garçons et les filles, par catégorie, benjamins, minimes, cadets et juniors, de 14h à 16h15, sur des distances allant de 1 900 à 4 500 mètres.

SAMEDI 19 NOVEMBRE La balade souvenir Hommage à Fabrice Salanson

Fabrice Salanson, le jeune cycliste vendéen de l'équipe Bonjour, est décédé il y a maintenant trois ans... Mais son fan-club reste actif et invite chaque année les amis du coureur et tous les amoureux du cyclisme à venir effectuer quelques kilomètres sur les routes où le jeune champion avait plaisir à s'entraîner. La balade souvenir, sur un circuit de dix ou cinquante-cinq kilomètres, est ouverte à tous. Le peloton partira tranquillement à 14h le samedi 19 novembre de la place située devant la salle des sports de Landeronde. "En principe, quelques anciens champions et anciens

coéquipiers de Fabrice devraient être présents", assure Nicolas Malidin, l'un des organisateurs de la journée. Des frais de participation de 3€ seront demandés aux cyclistes présents.

- **Renseignements** : 06 12 51 54 05



SAMEDI 19 NOVEMBRE Spectacle à Venansault Chante avec nous : une soirée presque "cabaret"

Quand on a un mari musicien, une fille chanteuse et un fils acteur, on a envie de les voir sur scène... C'est ainsi que Françoise Meunier s'est lancée dans la création de "La Compagnie sans étiquette" en 1999, qui met en scène des spectacles de théâtre, danse et chant. Et pour que ces spectacles puissent être produits, elle a créé l'an dernier Cata Studio qui s'oc-

cupe du son, des lumières, de la communication (...) et s'est notamment doté d'un studio d'enregistrement. C'est cette deuxième association qui met en place le spectacle "Chante avec nous" qui aura lieu cette année le 19 novembre à 20h30 à la Salle des Accacias de Venansault. "Les douze finalistes du concours de chant amateur que nous avons organisé en février

monteront cette fois-ci sur scène pour un véritable show. Evanescence, Aznavour, Dion, Voulzy... Les spectateurs, assis autour de tables rondes comme dans un cabaret, auront le droit aux plus grands tubes du moment", annonce Françoise Meunier.

- **Tarifs** : 7€, 10/18 ans : 5€
Renseignements : 02 51 07 39 91

LES 26 ET 27 NOVEMBRE La Garnache Les plus belles sculptures s'exposent

Après avoir visité les ateliers des plus grands sculpteurs de la région, les membres de l'association de La Garnache ont eu l'idée de les inviter à venir exposer en Vendée quelques-unes de leurs œuvres. Dix grands artistes ont immédiatement accepté de répondre à l'invitation et donnent rendez-vous aux amateurs, samedi 26 et dimanche 27 novembre, de 9h à 20h, dans la nouvelle salle Prévert. Ces deux jours sont un grand rendez-vous à ne pas manquer puisque les artistes de renommée internationale que sont Murail,



Fréour, Baroteaux, Boudier, Marbœuf, Mathieu, Masson et Toulemonde ont sélectionné pour vous les plus beaux bijoux nés dans leurs ateliers. Du bronze poli de Masson aux divers matériaux, schiste, marbre, onyx et bois africains sublimes par Fréour, en passant par l'étonnant poisson de Marbœuf, chacune des œuvres se dévoile une à une aux visiteurs qui apprendront à se familiariser avec les différents styles. L'entrée est gratuite.

- **Renseignements** : 02 51 68 02 59

SANTÉ PUBLIQUE - L'Institut de la Qualité de l'Aliment ouvre ses portes

De la fourche à la fourchette : tout savoir sur l'alimentation

Au moment où la grippe aviaire alimente les débats, l'Institut de la Qualité de l'Aliment ouvre ses portes en Vendée. Ce nouveau service va permettre à tous les Vendéens de disposer d'informations claires et objectives sur leur alimentation. Premier volet : nous répondons dans cette page, avec le docteur Joël Sarlot, vétérinaire, aux questions que l'on peut se poser sur la maladie du poulet qui défraie actuellement la chronique.



Nos nouveaux modes de vie et de consommation, comme les mauvaises habitudes alimentaires, le grignotage, le manque d'activités, le temps de plus en plus long passé devant l'ordinateur ou la télévision, ont fait émerger de nouveaux problèmes de santé : développement de l'obésité, de certains cancers et de maladies cardio-vasculaires, chole-

térol... Beaucoup de ces pathologies ont leurs remèdes. Mais pour le bien être de chacun, il est bien évidemment préférable de ne pas en arriver là ! C'est dans cette optique de prévention que le Conseil Général vient de mettre en place l'Institut de la Qualité de l'Aliment. Cette nouvelle corde à l'arc du Laboratoire Départemental d'Analyses (LDA) renforce encore les compétences et la notoriété de ce dernier, fer de lance du combat de la Vendée pour la protection de l'environnement et de la santé publique. Le LDA s'est en effet d'ores et déjà distingué au niveau national pour ses travaux de recherches et d'études concernant les marées noires, l'apiculture, les bassins ostréicoles d'Arcachon ou, plus récemment les dioxines. L'objectif principal de l'Institut de la

Qualité de l'Aliment est d'informer les Vendéens sur des bases scientifiques solides. Après les affaires de Coca cola, de la vache folle ou des OGM, il faut en effet savoir que deux français sur trois doutent de la qualité de ce qu'ils ont dans leur assiette. Les informations que fournira l'Institut de la Qualité de l'Aliment, sur des thèmes simples et variés, iront donc de la fourche à la fourchette, c'est-à-dire par exemple de la manière dont sont élevés certains animaux jusqu'aux précautions qu'il faut prendre pour conserver une viande au réfrigérateur. Pesticides, culture bio, équilibre diététique ou sécurité alimentaire... Autant de thèmes passionnants, à aborder sans parti pris, pour que chacun sache véritablement ce qu'il a dans son assiette et ce qui est bon pour lui.



Les missions de l'Institut : Informer et former les Vendéens

Le grand public

L'Institut de la Qualité de l'Aliment créera différents supports pour former et informer les Vendéens. Pour le grand public par exemple, la presse et un site Internet répondant aux questions sur l'alimentation, dont celles liées à l'actualité, seront utilisés comme médiateurs. Un support sera également envoyé à tous les foyers vendéens, qui les aidera de manière pratique à trouver l'équilibre au quotidien dans leur alimentation.



Photo : Photothèque Eco-Emballages



Les professionnels des métiers de bouche

Devant la complexité des règlements sanitaires, l'Institut de la Qualité de l'Aliment proposera très prochainement d'apporter, en lien avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, une assistance technique aux professionnels des métiers de bouche : charcutiers, boulangers... Un technicien spécialiste a été recruté récemment pour pouvoir faire sur demande un audit des lieux, des processus de fabrication, de l'hygiène... Ensuite, il pourra aider les professionnels à améliorer la qualité de leurs produits et de leurs prestations.

Les scolaires

Il faudra en effet sensibiliser les jeunes le plus tôt possible aux bienfaits d'une alimentation saine. L'Institut de la Qualité de l'Aliment se tournera dans un premier temps vers les collégiens : création de jeux ludiques et pédagogiques, mise en place d'un agenda pour les scolaires, élaboration d'une mallette pédagogique... Plusieurs pistes sont actuellement à l'étude. Notamment avec les professionnels de la restauration scolaire pour sensibiliser les élèves dans les selfs et les cantines scolaires : connaissance des aliments, importance des repas, équilibre alimentaire...



Photo : Photothèque Eco-Emballages

Joël Sarlot, vice-président du Conseil Général et vétérinaire "Le psychodrame de la grippe aviaire montre l'utilité d'un tel institut"

Quels sont aujourd'hui les risques de la grippe aviaire pour l'homme ?

Pour l'instant, le risque potentiel ne peut exister que pour ceux qui vivent avec des animaux vivants et contaminés ou qui les manipulent. Une transmission du virus aviaire à l'homme reste exceptionnelle, et il faut savoir que les risques ne sont réels que pour une minorité des personnes contaminées. Enfin, il existe aujourd'hui des traitements anti-viraux permettant d'atténuer les symptômes.

Mais alors, quel est le risque ?

Le risque serait que le virus aviaire actuel H5N1 se transforme, devienne contagieux d'homme à homme, et que la maladie se propage rapidement (pandémie). Un premier vaccin contre le virus H5N1, actuellement présent en Asie, existe. Le Gouvernement français en a déjà réservé 40 millions de doses. Un vaccin efficace pourrait également être fabriqué si le virus "transformé" apparaissait. De toute manière, aujourd'hui, aucune contamination interhumaine n'a été relevée dans le monde ! Il faut vraiment dédramatiser le problème.

Est-ce tout de même raisonnable de continuer à manger de la volaille ?

Mais bien sûr. Dès lors que la volaille est cuite, elle ne présente aucun risque à la consommation. Le virus de la grippe aviaire est en effet détruit à partir de 70°C. J'insiste sur ce point : quelle que soit sa pro-

nance, un poulet cuit est strictement inoffensif pour l'homme. Même s'il était atteint du virus avant d'être tué ! Mais ce cas n'a aucune chance de se produire : le professionnalisme des éleveurs et la surveillance réalisée par les services vétérinaires permettent d'éviter l'introduction d'animaux malades dans la chaîne alimentaire.



Rassurer les gens comme vous le faites aujourd'hui est l'une des missions de l'Institut de la Qualité de l'Aliment ?

C'est une coïncidence que notre nouvel Institut ouvre à un moment où le consommateur est encore plus inquiet. La mission que nous nous sommes fixée est bien de rassurer les gens en leur donnant une information scientifique, objective et dépassionnée. Rendez-vous compte : alors qu'il n'y a aucun risque à consommer de la volaille, le cours du poulet a chuté de 25% en quelques semaines. Il y a donc bien un problème dû à une mauvaise information. Cependant, si aujourd'hui nous rassurons les Vendéens, demain, nous pourrions aussi bien les mettre en garde contre un produit qui portera des dangers pour la santé de l'être humain. Ou tout simplement leur donner des conseils pour avoir une alimentation saine et équilibrée.